

PARCOURS DECOUVERTE DU
MUSEE NAPOLEON – BRIENNE-LE-CHATEAU
NIVEAU COLLEGE -LYCEE



MUSÉE
NAPOLÉON
Brienne-le-Château

académie
Reims **É**
RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST

PRESENTATION

Le musée permet d'étudier ce qui concerne Napoléon mais aussi d'aborder la place que prend cette histoire napoléonienne dans la Restauration puis le Second Empire.

Ce document est mis à disposition des enseignants pour les aider à préparer leur visite avec les élèves. Pour chaque salle des questions visent à comprendre qui était Napoléon, pourquoi il est devenu un personnage fascinant et ce qu'il a réalisé.



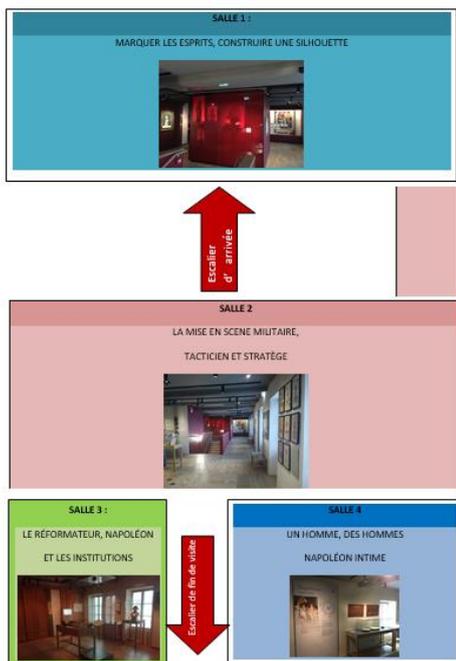
Le dossier propose des **pistes pour questionner** œuvres et salles puis des **éléments de correction**.

Les élèves peuvent le remplir **soit en effectuant la visite accompagnée et commentée (payante) soit en visite libre**. Il est préférable dans ce cas **de les diviser en groupe** et de les répartir dans les différentes salles du musée afin de favoriser un travail de coopération et de mutualisation entre les élèves (voir ci-dessous).

Ce dossier **doit être adapté selon le niveau et selon les objectifs de la visite**. Vous pouvez demander la **version WORD** pour effectuer les modifications souhaitées¹. D'autres propositions d'exercices sont présentés à la fin du questionnaire.

Les enseignants disposent d'outils pour préparer la visite dans ce dossier et sur le site du musée : des extraits de textes littéraires des pistes pédagogiques, des ressources bibliographiques. Il est conseillé de consulter le livret d'accompagnement commentant les salles, les œuvres et documents de la collection.

Plan pour se repérer dans le musée



Suggestions pour la mise en œuvre de l'activité présentée :

- Diviser la classe en groupes de 3 ou 4 maximum.
- Prévoir 2 groupes de 4 ou 3 groupes de 3 maximum par salle.
- Fixer selon le temps disponible 20 à 25 minutes par salle (jusqu'à 30 minutes) et faire tourner les groupes même s'ils n'ont pas terminé. La salle 2 est celle qui demande le plus de temps aux élèves. Il est possible de leur proposer de compléter à la toute fin leur questionnaire dans la salle. De plus il faut les encourager à se diviser le travail.
- Possibilité de prévoir une correction du dossier soit en classe soit dans les salles si le temps de visite le permet (il est possible d'envisager de faire travailler les élèves le matin, puis faire la pause déjeuner dans la salle mise à disposition par le musée et de terminer par une correction devant les œuvres avec, si l'enseignant le souhaite, une conférencière au coût indiqué par le musée). La correction peut être menée par les élèves qui présentent leurs réponses, l'enseignant ou la conférencière apportent les rectificatifs et les compléments nécessaires.

¹ Pour toute demande de dossier WORD et de précisions contactez :

- Le professeur du service éducatif : veronique.demaitre@ac-reims.fr
- Le musée : contact@musee-napoleon-brienne.fr

Vous devez réserver votre visite auprès du musée et indiquer si vous souhaitez une visite libre (gratuite pour les scolaires) ou une conférencière (consultez le tarif sur le site du musée).

Au collège :

- **En histoire**

Thème1 Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions

Chapitre : La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

- Importance des grandes réformes administratives et sociales introduites par la Révolution puis l'Empire. *le Code civil et les réformes napoléoniennes (questionnaire salle 3)*

- Repère à connaître : 1799-1814/1815 : Napoléon Bonaparte au pouvoir *Les pouvoirs du consul puis de l'empereur : (questionnaire salles 1 et 3).*

Les conquêtes et la chute de l'Empire : (questionnaire salles 2 et 4).

- **En EMC**

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

le Code civil et les réformes napoléoniennes (questionnaire salle 3)

Au Lycée :

- **1^{ère} générale**

Thème 1 : L'Europe face aux révolutions

Programme

Chapitre 1 : La Révolution française et l'Empire : une nouvelle construction de la nation

⇒ L'établissement par Napoléon Bonaparte d'un ordre politique autoritaire conservant néanmoins certains principes de la Révolution

⇒ **Points de passage et d'ouverture** 1804- Le Code civil permet l'égalité devant la loi et connaît un rayonnement européen

⇒ La diffusion de ces principes en Europe

⇒ L'Empire napoléonien au service de son pouvoir mais qui se heurte à de nombreuses résistances et oppositions.

⇒ De la nation en arme à la Grande armée

Dans ce dossier

L'image de Napoléon (questionnaire salle 1, 2 et 4)

le Code civil et les réformes napoléoniennes (questionnaire salle 3)

Les conquêtes (questionnaire salle 2)

Les conquêtes (questionnaire salle 2) et la chute (questionnaire salle 4)

Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

⇒ Montrer la volonté de clore la Révolution en mettant en avant notamment les deux expériences de monarchie constitutionnelle en France

L'utilisation de l'image de Napoléon Ier Salle 1 et surtout 4 (Napoléon et sa légende qui se construit)

Thème 2 La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Programme

Chapitre 1 : La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire

⇒ Présentation des traits caractéristiques du Second Empire

⇒ Point de passage et d'ouverture Louis-Napoléon Bonaparte.

Dans ce dossier

Questionnaire salle 4 : sont visibles de différentes manières la filiation entre Napoléon I et Napoléon III et la récupération de la légende napoléonienne

Questionnaire salle 4 : l'image de Louis-Napoléon Bonaparte

- **1^{ère} technologique**

Thème 1 L'Europe bouleversée par la Révolution française (1789-1815)

Programme

- ⇒ Émergence d'une nation de citoyens égaux en droit :
- ⇒ La domination européenne de Napoléon Bonaparte qui conserve et diffuse certains principes de la Révolution
- ⇒ Sujet d'étude : Les puissances européennes contre Napoléon : la bataille de Waterloo. A partir de l'étude de la bataille et de ses protagonistes, les élèves appréhendent les motivations et l'ampleur de la coalition européenne monarchique qui empêche le retour de Napoléon

Dans ce dossier

Questionnaire salle 3 : Le Code civil et les réformes napoléoniennes

Questionnaire salle 2 : Les conquêtes

Questionnaire salle 1, 2 et 4 : L'image de Napoléon

- **Lycée professionnel**

2de professionnel

Programme

EMC Thème B: Le citoyen et les média

HISTOIRE Thème 4 : Les Lumières, la Révolution française et l'Europe : les droits de l'Homme

Dans ce dossier

L'image de Napoléon (questionnaire salle 1 et 4 mais aussi salle 2)

le Code civil et les réformes napoléoniennes (questionnaire salle 3)

1^{ière} Pro

Programme

HISTOIRE **Sujet d'étude 3** La République et le fait religieux depuis 1880 : introduction et origine de la laïcité

Dans ce dossier

le Code civil et les réformes napoléoniennes (questionnaire salle 3)

Autres disciplines

- **Français**

Lire (voir pistes de romans jeunesse dans les ressources bibliographiques et la proposition de corpus).
Comprendre, écrire, s'exprimer à l'oral...

L'ensemble du questionnaire et particulièrement les salles 1-2-4

- **Arts Plastiques et Histoire des arts**

Rencontrer des œuvres d'art, développer une sensibilité artistique, identifier, observer, expliquer, analyser des œuvres d'art, expérimenter, créer, produire...

L'ensemble du questionnaire

Identifier, analyser, situer, appréhender un lieu culturel et les codes appropriés dans ce type d'espace, s'y repérer

L'ensemble du questionnaire

- **Géographie**

Se repérer dans l'espace (France, Europe)

Questionnaire salle 2

Exemple de fiche d'organisation des groupes et des salles

Horaire	Salle 1	Salle 2	Salle 3	Salle 4
10h	Groupes 1	Groupes 2	Groupes 3	Groupe 4
10h30	Groupe 4	Groupes 1	Groupes 2	Groupes 3
11h	Groupes 3	Groupe 4	Groupes 1	Groupes 2
11h30	Groupes 2	Groupes 3	Groupe 4	Groupes 1

Groupes	Groupes A		Groupes B
1 A		1B	
2 A		2B	
3 A		3B	
4 A		4 B	

PROPOSITION DE PARCOURS



Napoléon et Brienne

(Peut être rempli à la fin de la visite)

Dans quel bâtiment est situé le musée ?

Quand le jeune Napoléon arrive-t-il à Brienne et pour quelles raisons ?

Combien de temps y passe-t-il ?

Napoléon est-il retourné à Brienne au cours de sa vie ? (Si oui, quand et dans quelles circonstances ?)

Bilan

(A remplir pendant ou après la visite)

De quand datent la plupart des documents que le musée expose ? Que pouvez-vous en déduire ?

Quels sont les différents types d'œuvres d'art que vous avez observés (à remplir au fur et à mesure de la visite) ?

Prolongement et travail personnel : rechercher la définition des termes

Avec ces 4 thématiques quel est l'aspect de la vie de Napoléon que vous avez préféré et pourquoi ?



La construction d'une image (salle 1)

Quelles sont les caractéristiques (attributs, attitude, etc) que l'on retrouve le plus fréquemment sur les représentations de Napoléon et qui permettent de le reconnaître ?

En quoi peut-on dire que ces caractéristiques sont des éléments de propagande ?

De quelles figures ou personnages historiques glorieux Napoléon s'est-il inspiré ? Observez bien tous les documents de la salle 1 et justifiez vos réponses.

À partir du **support multimédia** expliquez pourquoi on peut affirmer que l'art a été un élément de propagande pour Napoléon. Donnez un exemple au moins pour justifier votre réponse.

Parmi tous les objets exposés, lesquels pouvaient permettre de faire connaître l'image de Napoléon au XIX^e siècle, de son vivant et après sa mort ?

De nos jours, avec quel support l'image de Napoléon est-elle transmise ? Pourquoi peut-on dire que Napoléon est une star dans le monde entier ? Donnez quelques exemples précis pour justifier votre réponse.



Napoléon stratège (salle 2)

Grâce à quoi le musée permet-il de montrer Napoléon comme un grand stratège et un chef de guerre ? (Attention il y a de nombreux éléments de réponses).

Ce que vous observez dans la salle

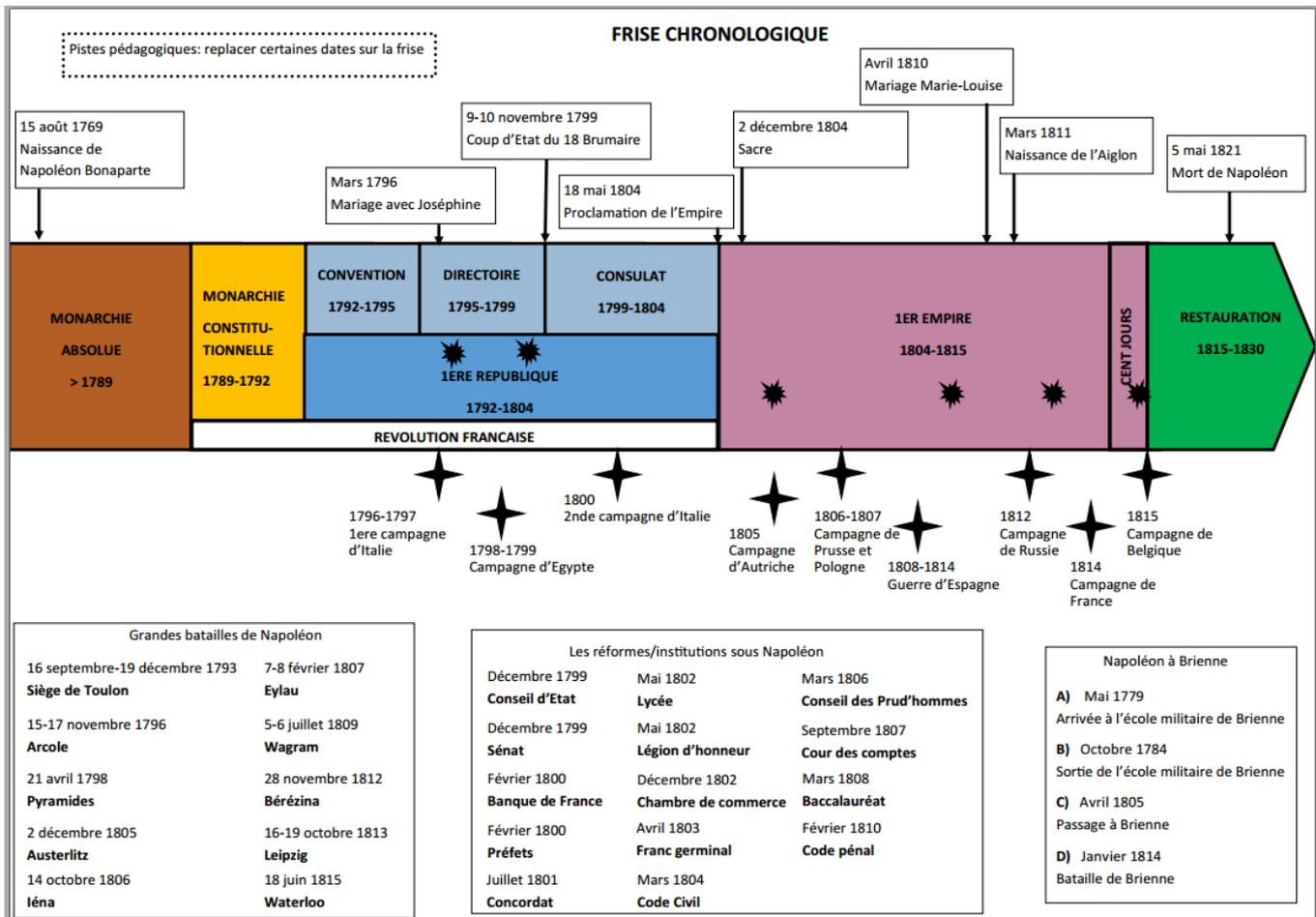
Ce que cela permet de montrer de Napoléon...

En observant la carte murale réalisée par le musée, la carte ancienne située juste en face **qui ne représente que les victoires** et la carte au sol, complétez ce tableau. Vous pouvez aussi vous aider de la frise chronologique ci-jointe.

Nom d'une bataille importante	Date (indiquer l'année)	Campagne (expédition militaire)	Défaite ou victoire ?
Arcole		1 ^{ère} Campagne d'	
Pyramide			
	2-12-1805	Campagne	
l'éna		Campagne de Prusse et de Pologne	
	7-8 février 1807	Campagne de Prusse et de Pologne	
	5-6 juillet 1809	Campagne d'Autriche	
	Novembre 1812	Campagne de	Défaite
Brienne			
	1815	Campagne de Belgique	

Quel nom porte l'armée de Napoléon ? Quel nom est donné à ses soldats les plus fidèles ?

En vous aidant des images et des vitrines, décrivez un soldat napoléonien.



Retrouvez le tableau **qui a inspiré** cette œuvre de *street art* réalisée par un artiste contemporain en 2014 dans une rue de Paris.
Notez le titre, l'auteur du tableau.

En vous aidant des cartes et documents disponibles dans la salle et sachant que ce col est dans les Alpes dites où se rend le Consul Bonaparte?

Décrivez le tableau (taille, façon de peindre, et particulièrement l'attitude de Bonaparte...)

Observez bien le tableau : des noms apparaissent. Lesquels, qui sont-ils et pourquoi figurent-ils sur le tableau?

D'après vous, quel message a voulu transmettre le peintre à la demande de Bonaparte dans ce tableau ?

À l'aide du support multimédia « la Campagne de France 1814 » déterminez le principal objectif de celle-ci.

A quoi sont consacrés les autres supports multimédias de la salle 2 ?

Retrouvez un tableau correspondant à cet extrait de chanson de 1828 qui fut très populaire au XIX^e siècle, *Les souvenirs du peuple* de Pierre-Jean Béranger.

*Mais, quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui, bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne.
Un soir, tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte ;
J'ouvre, bon Dieu ! c'était lui
Suivi d'une faible escorte.
Il s'assoit où me voilà,
S'écriant : Oh ! quelle guerre !
Oh ! quelle guerre !
- Il s'est assis là, grand-mère !
Il s'est assis là !*

*J'ai faim, dit-il ; et bien vite
Je sers piquette et pain bis
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.
Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit : Bonne espérance !
Je cours de tous ses malheurs
Sous Paris venger la France.
Il part ; et comme un trésor
J'ai depuis gardé son verre,
Gardé son verre.
- Vous l'avez encor, grand-mère !
Vous l'avez encor !*

Titre du tableau : _____

Quels indices vous permettent d'associer ce couplet à ce tableau ? Soulignez-les dans la chanson.

Pourquoi ce tableau est-il à Brienne ?



Retrouvez ce document, présentez la nature du document et expliquez ce qu'il représente.



Napoléon le réformateur (salle 3)

Quelles sont les principales réformes présentées dans cette salle ? Pourquoi sont-elles encore importantes de nos jours ?

Que contient le **Code civil** et sur quels principes révolutionnaires repose-t-il ? Pourquoi peut-on dire que Napoléon est ici l'héritier de la Révolution ?

Citez d'autres exemples de réalisations faites par Napoléon qui vous semblent intéressantes à partir des supports qui sont au centre de la salle...

A Paris

Autres / ailleurs

Visionnez le support multimédia « **Le Baccalauréat** », précisez à qui il était réservé et à quoi il servait. Pourquoi les filles ne pouvaient-elles pas le passer ?

À travers toutes ces réformes et créations, Napoléon est-il plutôt l'héritier ou le fossoyeur de la Révolution (c'est-à-dire qu'il aurait enterré la Révolution et ses grands changements) ? Justifiez.



Lorsque Napoléon était à l'école militaire ses camarades ne l'appréciaient pas. Pourquoi ?

Quelles matières enseignées sont identiques aux vôtres ?

Qu'est-ce qui montre que ce collège est un collège militaire ?

Trouvez un objet ayant appartenu à Napoléon Bonaparte qui justifie qu'il a été plutôt un bon élève à Brienne.

Pourquoi peut-on dire que la légende de Napoléon commence à Brienne ? Justifiez votre réponse.

Retrouvez un document qui nous permet de prouver que Napoléon a toujours gardé de l'affection pour cette ville.

Napoléon a-t-il eu des héritiers ? Justifiez vos réponses en observant l'arbre généalogique mais aussi les gravures et images de la salle.

En observant l'arbre généalogique à la sortie de la salle montrez que Napoléon a essayé de construire un empire dynastique.

Retrouvez et décrivez ces deux documents : de quand datent-ils ? Qui sont les différents personnages ? Peuvent-ils avoir posé ensemble ? Puis expliquez en quoi ce sont des documents de propagande en précisant au profit de qui.



Où est mort Napoléon ? Pourquoi à cet endroit ?

Quel ouvrage, en plusieurs tomes, a raconté l'histoire de Napoléon, sa vie à Sainte- Hélène et ses mémoires ? Précisez le nom de l'auteur et dites si, selon vous, cet ouvrage est fiable.

Où est situé son tombeau ? Pourquoi se trouve-t-il là ? Justifiez vos réponses à l'aide de la frise chronologique et des lithographies exposées dans la salle.

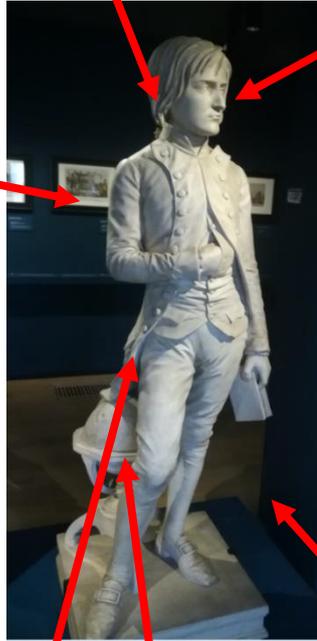
Quel est le titre de la statue de Louis Richet exposée dans la salle et de quand date-t-elle ?

Pensez-vous que la représentation faite par l'artiste est conforme à la réalité du titre de l'œuvre ? Pour répondre complétez et justifiez.

Est-ce la coiffure de Bonaparte ? De l'empereur Napoléon ? Aidez-vous des différentes représentations que vous avez vues dans le musée.

Que pouvez-vous dire de son regard et de son visage ? En quoi est-il déjà Napoléon ?

Quels vêtements porte-t-il ?



Que tient-il à la main ? Pourquoi ?

En quoi la posture est-elle caractéristique de Napoléon ?

Que représente cet objet ? Pourquoi est-il placé avec cette statue ?

Exercices complémentaires

Exercice 1 : Ce poème a été **publié en 1853** par Victor Hugo.

Quel est le contexte politique ? Faites correspondre les vers écrits par Victor Hugo avec les épisodes de la vie de Napoléon I. Par quel pronom personnel est-il désigné ? Ce poème est-il à sa gloire ? Justifiez votre réponse. Soulignez les hyperboles.

Qui est l'autre personnage à qui s'adresse directement le poème ? Comment l'auteur le désigne-t-il ? Qu'est-ce que cela révèle des opinions de Victor Hugo ?

Chanson (VII, 6)

Sa grandeur éblouit l'histoire.
Quinze ans, il fut
Le dieu que traînait la victoire
Sur un affût ;
L'Europe sous sa loi guerrière
Se débattit. -
Toi, son singe, marche derrière,
Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,
Grave et serein,
Guidait à travers la mitraille
L'aigle d'airain.
Il entra sur le pont d'Arcole,
Il en sortit. -
Voici de l'or, viens, pille et vole,
Petit, petit.

Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses ;
Il les forçait,
Leste, et prenant les forteresses
Par le corset ;
Il triompha de cent bastilles
Qu'il investit. -
Voici pour toi, voici des filles,
Petit, petit.

Il passait les monts et les plaines,
Tenant en main
La palme, la foudre et les rênes
Du genre humain ;
Il était ivre de sa gloire
Qui retentit. -
Voici du sang, accours, viens boire,
Petit, petit.

Quand il tomba, lâchant le monde,
L'immense mer
Ouvrit à sa chute profonde
Le gouffre amer ;
Il y plongea, sinistre archange,
Et s'engloutit. -
Toi, tu te noieras dans la fange,
Petit, petit.

Victor Hugo, Les Châtiments

Exercice 2

XIII - L'Expiation

(extrait)

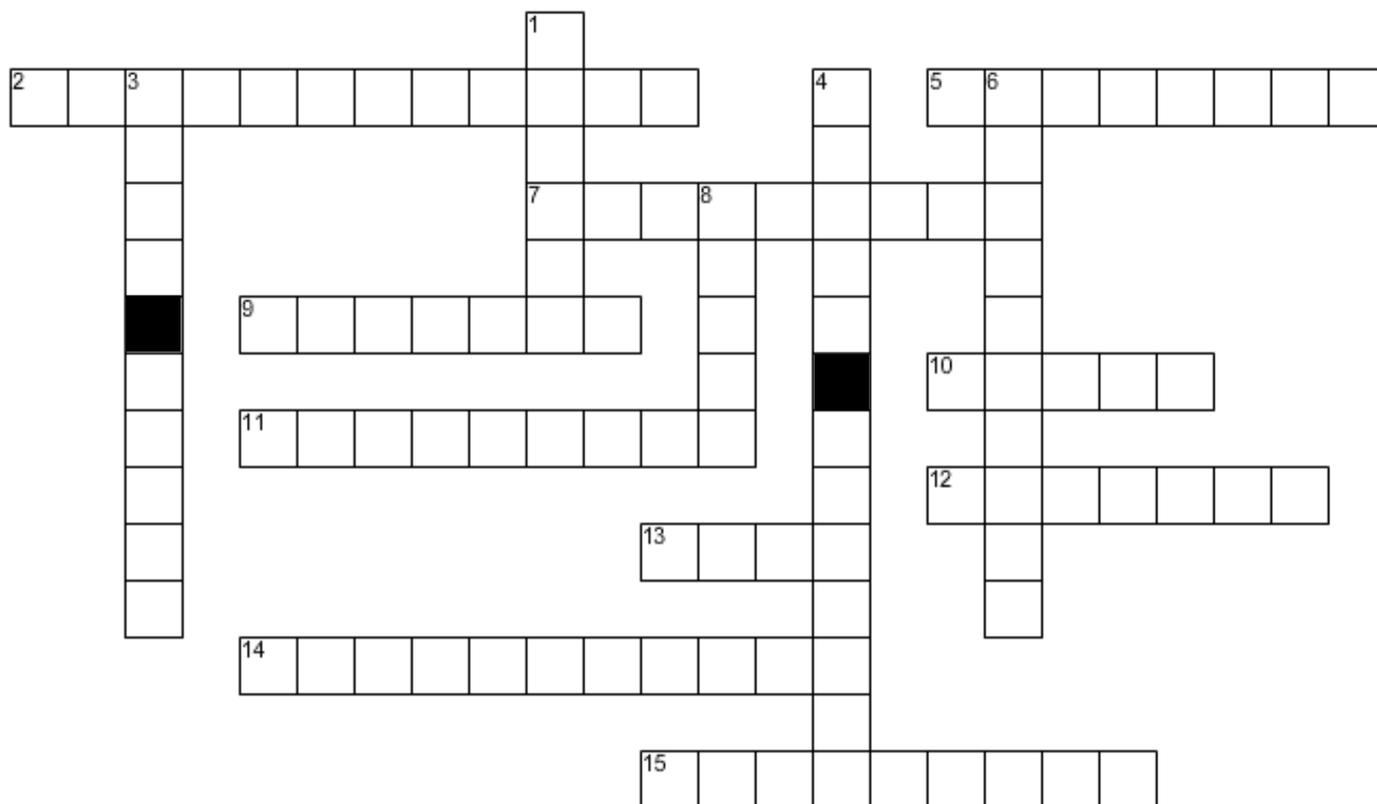
Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours ! l'empereur revenait lentement,
Laisant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.
On ne distinguait plus les ailes ni le centre :
Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts ; au seuil des bivouacs désolés
On voyait des clairons à leur poste gelés
Restés debout, en selle et muets, blancs de givre,
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient ; les grenadiers, surpris d'être tremblants,
Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise.
Il neigeait, il neigeait toujours ! la froide bise
Sifflait ; sur le verglas, dans des lieux inconnus,
On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus.
Ce n'étaient plus des cœurs vivants, des gens de guerre ;
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sous le ciel noir.
La solitude vaste, épouvantable à voir,
Partout apparaissait, muette vengeresse.
Le ciel faisait sans bruit avec la neige épaisse
Pour cette immense armée un immense linceul.
Et, chacun se sentant mourir, on était seul.
- Sortira-t-on jamais de ce funeste empire ?
Deux ennemis ! Le Czar, le Nord. Le Nord est pire.
On jetait les canons pour brûler les affûts.
Qui se couchait, mourait. Groupe morne et confus,
Ils fuyaient ; le désert dévorait le cortège.
On pouvait, à des plis qui soulevaient la neige,
Voir que des régiments s'étaient endormis là.
O Chutes d'Annibal ! Lendemain d'Attila !
Fuyards, blessés, mourants, caissons, brancards, civières,
On s'écrasait aux ponts pour passer les rivières.
On s'endormait dix mille, on se réveillait cent.
Ney, que suivait naguère une armée, à présent
S'évadait, disputant sa montre à trois cosaques.
Toutes les nuits, qui vive ! alerte, assauts ! attaques !
Ces fantômes prenaient leur fusil, et sur eux
Ils voyaient se ruer, effrayants, ténébreux,
Avec des cris pareils aux voix des vautours chauves,
D'horribles escadrons, tourbillons d'hommes fauves.
Toute une armée ainsi dans la nuit se perdait.
L'empereur était là, debout, qui regardait.

Victor Hugo

Les Châtiments - Livre cinquième – L'autorité est sacrée

À quel moment de l'histoire napoléonienne ce poème fait-il référence ? Qui sont les personnes décrites par le poète ? Comment l'auteur les décrit-il ? Que veut-il transmettre comme impression, sentiment... ?

Exercice 3 : Mots croisés



Horizontal

- 2. INVENTION DE NAPOLEON
- 5. SA PIRE DEFAITE
- 7. LIEU DE SON TOMBEAU
- 9. TROIS ETAPES DANS LA VIE DE NAPOLEON
- 10. IL EST GERMINAL
- 11. SES SOLDATS LES PLUS FIDELES
- 12. INDISPENSABLE POUR SA TETE
- 13. ILE D'EXIL
- 14. IDOLE DE NAPOLEON
- 15. AMOUR DE NAPOLEON

Vertical

- 1. TITRE D'HONNEUR
- 3. SON PLUS GROS LIVRE
- 4. SA DERNIERE DEMEURE
- 6. UNE GRANDE VICTOIRE
- 8. A FRANCHI UN DE SES COLS

Exercice 4 (travail personnel pour le bac de français à faire après la visite) : Relevez dans la lecture du roman Le Rouge et le Noir les passages qui parlent de Napoléon Bonaparte et expliquez leur importance pour Julien Sorel.

Pour plus d'informations consulter le livret d'accompagnement à destination des enseignants.

Napoléon et Brienne

(Peut être rempli à la fin de la visite)

Dans quel bâtiment est situé le musée ?

Le musée est installé dans un des bâtiments de l'ancienne école militaire (seulement 10% car les bâtiments furent vendus à la Révolution et une grande partie a été détruite par les nouveaux propriétaires). Il ne reste quasiment plus de traces de l'ancien collège en dehors du pan de bois qui est d'origine. Supprimés en 1793, ces bâtiments sont vendus et affectés à de nombreuses utilisations. En 1842, les Carmélites prennent possession des lieux, font construire la chapelle actuelle. En 1895, cela devient une caserne jusqu'en 1926, puis, après la Seconde Guerre mondiale, l'école de Brienne jusqu'en 1961. En 1969 le musée Napoléon ouvre ses portes.

Quand le jeune Napoléon arrive-t-il à Brienne et pour quelles raisons ? Combien de temps y passe-t-il ?

S'il a été « scolarisé » à Ajaccio, c'est en France que commence sa véritable éducation. Il arrive à 9 ans, en janvier 1779, au collège d'Autun où il suit une formation intensive en français, puis à l'école militaire de Brienne le 15 mai 1779. L'école militaire de Brienne a été créée en 1776 par Louis-Marie-Athanase de Loménie de Brienne, ministre de la Guerre de Louis XVI. Cette école militaire, comme toutes les écoles royales militaires, prépare les fils de la petite noblesse (riche ou pauvre) à des carrières militaires. Le plan de l'ancienne école militaire montre où se situe le musée et permet de mesurer l'évolution du bâtiment depuis le passage du futur empereur.

Napoléon est-il retourné à Brienne au cours de sa vie ? (Si oui, quand et dans quelles circonstances ?)

La ville de Brienne est un lieu important dans l'histoire de Napoléon. Elle représente les trois étapes de sa vie. D'abord, la ville marque les débuts de sa formation. C'est à Brienne qu'il découvre la France, mais aussi qu'il acquiert des bases solides en enseignement général et en mathématiques ce qui lui permet d'accéder à l'École militaire de Paris. En 1805, tout juste sacré Empereur, Napoléon en route pour Milan, passe par Brienne où il est accueilli par une foule en liesse. Enfin, Brienne est, en janvier 1814, la première bataille de la Campagne de France. Napoléon a failli y perdre la vie, mais ses troupes remportent la victoire ; à l'issue de cette Campagne, il sera obligé d'abdiquer une première fois.

Bilan

(A remplir pendant et à la fin de la visite)

De quand date la plupart des documents que le musée expose ? Que pouvez-vous en déduire ?

Ils sont postérieurs =Napoléon est un personnage qui a fasciné et qui continue de fasciner. Sur Google c'est le deuxième personnage recherché dans le monde après le Christ !

Le bilan de Napoléon, pourtant très lourd puisque la France sort ruinée et affaiblie, ayant perdu des territoires outre-mer (Caraïbes, Seychelles et Louisiane qui ont été vendues pour financer la guerre) et des territoires conquis sous la Révolution (Savoie, Belgique), est effacé au profit d'une histoire glorieuse qui s'enracine dans la mémoire collective autour d'événements marquants et grandioses pour la France.

Quels sont les différents types d'œuvre d'art que vous avez observés (à remplir au fur et à mesure de la visite)

Des documents iconographiques : peintures, gravures, lithographies, dessins, Images d'Épinal, affiches, caricatures, sculptures

Des écrits : articles, documents officiels, textes politiques, des témoignages, lettres, des livres

Des objets : assiettes, armes, boulets, uniformes

Des cartes

Avec ces 4 thématiques quel est l'aspect de la vie de Napoléon que vous avez préféré et pourquoi ?

Quelles sont les caractéristiques (attributs, attitude, etc) que l'on retrouve le plus fréquemment sur les représentations de Napoléon et qui permettent de le reconnaître ?



La première salle est consacrée à l'image de Napoléon qui s'est imposée lorsqu'il est au pouvoir et qu'il a lui-même contribué à forger. Il crée sa propre légende autour de cette silhouette avec une véritable politique de communication. Cependant son image, d'une part, a évolué et, d'autre part, s'est propagée bien après sa mort. Toute une iconographie s'est développée au XIX^e siècle faisant de cette silhouette caractéristique la plus célèbre au monde. Les œuvres présentées ainsi que l'outil multimédia permettent d'analyser les différents types de représentations symboliques du personnage, de l'évolution du jeune Bonaparte arrivant de Corse avec son

vêtement de gentilhomme jusqu'à Napoléon empereur mort à Saint Hélène. Ainsi il est certain que dès le début de son ascension, comme pour la communication écrite qui rend compte de ses exploits et de son génie militaire, sa silhouette participe à la construction de sa popularité puis de sa légende, affirmant ainsi à la fois sa simplicité, son courage, sa force, mais aussi son pouvoir. Dès 1799 et surtout en 1801 c'est l'affirmation d'un Napoléon homme d'Etat, d'abord comme consul après son coup d'État, puis comme empereur à partir de 1804. Cette image, reconnaissable déjà pendant son règne et qui perdure jusqu'à aujourd'hui repose sur quatre éléments indissociables du personnage et sur une posture.

- Le bicorne : Ce chapeau à deux cornes, au départ couvre-chef équestre, apparaît et s'impose au XVIII^e siècle en remplacement du tricorne. Il est largement porté par les officiers dans plusieurs pays d'Europe. A la Révolution française, il s'orne d'une cocarde, puis est adopté par les troupes qui le mettent le plus souvent en bataille c'est-à-dire parallèlement aux épaules, à la différence des officiers qui le portent en colonne. Napoléon l'adopte à partir du Consulat (1801-1804) en le disposant comme les hommes de troupe, en bataille, attestant ainsi que même s'il est devenu le chef d'Etat il reste l'homme du peuple et fait preuve de sobriété
- 
- Uniforme militaire et redingote : Comme pour le bicorne il veut se démarquer de ses subordonnés. Pour cela il opte pour la simplicité. Soit il porte l'uniforme de colonel chasseur à cheval qui est vert soit de colonel grenadier à pied de la garde impériale qui est bleu. Ici on est dans la propagande et la communication que Napoléon maîtrise parfaitement. La redingote que porte Napoléon sur de nombreuses représentations (sur la statuette par exemple) n'est qu'un vêtement civil devenu vêtement militaire. Là encore il y a mise en scène : Napoléon, même empereur est un chef accessible, différent de ses maréchaux qui affichent les fastes de l'Empire. Le plus souvent il passe cette redingote par-dessus son uniforme. Pour les chaussures, il porte soit des bottes soit des souliers.
 - La main dans le gilet : Cette attitude est liée à une affection de l'estomac (pilore) maladie héréditaire dont souffrait son père (qui d'ailleurs en meurt tout comme lui), ainsi que ses frères et sœurs. Mais la raison principale est que c'est la meilleure façon de se tenir bien droit. Les pantalons n'avaient pas toujours de poches, mais il était considéré comme inconvenant de mettre les mains dedans. C'est une attitude de « bonne manière » alors que les bras ballants sont également jugés inconvenants. En outre cette attitude permet de se tenir droit en toute occasion.
 - La légion d'honneur. Napoléon la porte sur de nombreuses représentations : cela rappelle qu'il fait partie de la même cohorte que ses généraux et soldats décorés. Cela renvoie aussi au Napoléon réformateur, celui qui poursuit l'œuvre de la Révolution française en mettant fin aux privilèges de classe reposant sur la naissance, au profit de la méritocratie. La Légion d'honneur est créée le 19 mai 1802, pour récompenser les services civils et militaires. Le collier de la Légion d'honneur est réservé à l'Empereur, aux princes de la famille impériale et aux grands dignitaires. Il se compose d'une chaîne en or formée de 16 trophées reliés entre eux par des aigles portant au col le ruban et la croix de l'ordre. Cette chaîne est bordée de chaque

côté par une chaînette alternant étoiles et abeilles. Le motif central composé du *chiffre* (c'est-à-dire l'initiale) de Napoléon, le N, est entouré d'une couronne de lauriers. Au collier est accrochée une étoile de la Légion d'honneur.

En quoi peut-on dire que ces caractéristiques sont des éléments de propagande ? De quels figures ou personnages historiques glorieux Napoléon s'est-il inspiré ?



On le voit avec le buste qui représente Napoléon sous les traits d'un empereur romain. Cette représentation à la romaine montre Napoléon dans la lignée des empereurs romains ; c'est le buste d'Auguste qui est pris comme modèle et Napoléon y a des traits idéalisés : il n'avait ni ce nez, ni ce menton... A partir de 1802 Napoléon abandonne les représentations du Bonaparte avec une chevelure très romantique pour se faire représenter avec une chevelure à la Titus. Ces éléments se retrouvent sur les médailles et les pièces de monnaie. Son image doit donc être pérennisée pour symboliser cet Etat stable qu'il dirige et qu'il a mis en place. Pour Napoléon c'est un nouvel élément de propagande. Ici le général est devenu un homme vertueux, empereur par nécessité et par l'appel de la nation.

Ce qui est à souligner c'est la référence à Charlemagne plus qu'à l'Empire romain comme dans la salle 2 avec le tableau *Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard*. Charlemagne a restauré l'ancien empire romain mais a fondé aussi une nouvelle dynastie. Napoléon s'assimile à son œuvre et à son parcours. Et en cela il veut dépasser l'Ancien Régime qui n'a fait que perpétuer ce que Charlemagne avait créé. Ainsi pour son couronnement il a fait rechercher les objets qui avaient appartenu à l'empereur et qui furent notamment portés par les maréchaux lors de la cérémonie (mais beaucoup avaient été fondus lors du pillage de l'Abbaye de Saint-Denis en 1793 et certains, attribués à l'empereur carolingien, ne l'étaient pas !). Donc, même si la cérémonie du sacre emprunta quelques exemples à l'Empire romain, c'est surtout la référence à Charlemagne qui domine (le sceptre, le globe et la main de justice en ivoire reprise par la suite par les rois de France).

A partir du support multimédia dites pourquoi l'art a été un élément de propagande pour Napoléon.

Il permet justement de comparer les différentes représentations de Bonaparte à Napoléon à travers 10 tableaux. Il est possible d'observer l'évolution dans la tenue mais également de voir que Napoléon est soucieux, dès le début, d'écrire sa propre histoire et de présenter sa propre vision des événements, à son avantage et idéalisée. Cet outil vient faire écho aussi au Napoléon stratège présenté en salle 2. On voit donc bien que très vite Bonaparte avant Napoléon travaille son image. Les différentes œuvres peuvent être mises en lien avec les différents tableaux, gravures et affiches que le musée présente.

Parmi tous les objets exposés, lesquels pouvaient permettre de faire connaître l'image de Napoléon au XIX^e siècle, de son vivant et après sa mort ?

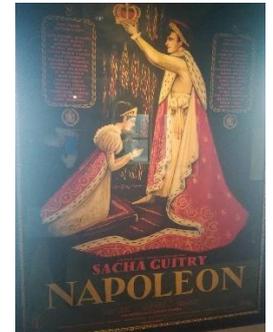
Cette silhouette est pérennisée et véhiculée par la propagande, puis par la légende napoléonienne, tout au long du XIX^e siècle. Cette légende est créée par Napoléon lui-même dès son accession au pouvoir. Elle est enrichie à partir de son exil et ses écrits dictés à Sainte Hélène à Las Cases.

La salle permet de présenter un aperçu des multiples représentations postérieures au règne de Napoléon à travers différentes œuvres : gravures, statuettes, sculptures, quelques caricatures. Les assiettes parlantes exposées sont un exemple de la diffusion de cette légende, rappelant les grands moments diplomatiques et militaires du règne de Napoléon. Tout au long du XIX^e siècle, d'autres supports idéalisent les moments importants de sa vie et de l'épopée napoléonienne. Sous la Restauration le règne de Napoléon est idéalisé par une partie de la population déçue par les Bourbons. Il est représenté sous les traits de l'empereur soit en jeune général victorieux, seul acteur de la Révolution, proche des Montagnards. Ces deux formes de représentations visent à affirmer qu'il est la synthèse entre la Révolution et l'Ancien Régime, qu'il est le symbole de ces deux France désormais unies grâce à lui. Ces très nombreuses représentations attestent de cette popularité notamment auprès du peuple et s'expliquent aussi par le fait qu'il ait souvent insisté sur des origines qui seraient modestes (en fait sa famille appartient à la petite noblesse qui, sans être riche vit de façon assez aisée).

De nos jours, avec quel support l'image de Napoléon est-elle transmise ? Pourquoi peut-on dire que Napoléon est une star dans le monde entier ? Donnez quelques exemples précis pour justifier votre réponse.

La fascination que ce personnage a exercée depuis plus de deux siècles est visible dans la littérature puis à partir du développement du cinéma dans les films. Beaucoup d'écrivains y ont vu un vrai héros romantique défenseur des pauvres et des libertés. Balzac puis Stendhal dans leurs romans, Alfred de Vigny, Alfred Musset, Victor Hugo dans la poésie. D'où la présentation à la fois des affiches de cinéma mais aussi des extraits de quelques films traitant ou mentionnant simplement Napoléon. Cela va du film d'Abel Gance de 1927 (version parlante en 1935) à *La Nuit au musée 2*, en passant par la mini série avec Christian Clavier en 2002. En fait, ici, il s'agit de montrer que Napoléon est à de très nombreuses reprises au cœur de films historiques, mais aussi que tout le monde peut être Napoléon (l'uniforme, le bicorne et la main dans la redingote suffisent à planter le personnage incarné par des acteurs bien différents).

La première affiche renvoie à l'épisode du pont d'Arcole et à sa glorification par le peintre Antoine-Jean GROS. On a la vision idéalisée de la victoire de Bonaparte lors de la première Campagne d'Italie durant laquelle il s'impose sur les Autrichiens. La seconde affiche présente un autre moment charnière dans l'histoire napoléonienne : le sacre qui a lieu le 2 décembre 1804 à Notre-Dame de Paris. Là encore l'affiche s'inspire d'un tableau, celui de Jacques-Louis David, peint entre 1805 et 1807, intitulé *Sacre de l'empereur Napoléon I^{er} et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804*.



Napoléon stratège (salle 2)

Grâce à quoi le musée permet-il de montrer Napoléon comme un grand stratège et un chef de guerre ? (Attention il y a de nombreux éléments de réponses)

Ce que vous observez dans la salle

Tableaux
journaux
Cartes murales
Carte au sol
Sculptures
Gravures
Fac simulé
Images d'Epinal
Outil interactifs

Ce que cela permet de montrer de Napoléon...

Voir livret d'accompagnement pour la présentation des différents aspects, les soldats, les batailles, les campagnes...

La salle permet de montrer les campagnes et les batailles à travers une **carte murale et une carte au sol. Une **carte ancienne** au mur rappelle la gloire militaire de Napoléon. Les gravures montrent des événements. La stratégie peut être abordée également à partir des outils interactifs qui permettent de comprendre la stratégie novatrice et moderne mise en place par Napoléon en observant le déplacement des troupes lors de quelques grandes batailles. Le véritable génie de Napoléon était qu'il a su le plus souvent changer de stratégie s'il le fallait et de façon rapide.**

Les annexions et les alliances lui permettent de dominer un espace qui va de la Méditerranée au monde germanique au même titre que Charlemagne, d'où ce rappel constant à l'empereur médiéval dans lequel il inscrit ses pas. Napoléon essaie de structurer cet espace en y développant les voies de communication, les échanges et en y diffusant l'organisation administrative française.

En observant la carte murale réalisée par le musée, la carte ancienne située juste en face **qui ne représente que les victoires** et la carte au sol, complétez ce tableau. (Vous pouvez aussi vous aider de la frise chronologique ci-jointe)

Nom d'une bataille importante	Date (indiquer l'année)	Campagne (expédition militaire)	Défaite ou victoire ?
Arcole	1796	1 ^{ère} Campagne d'Italie.....	victoire
Pyramide	1798	Campagne d'Egypte	Victoire
Austerlitz	2-12-1805	Campagne d'Autriche	victoire
Iéna	1806	Campagne de Prusse et de Pologne	victoire
Eylau	7-8 février 1807	Campagne de Prusse et de Pologne	victoire
Wagram	5-6 juillet 1809	Campagne d'Autriche	victoire
Berezina	Novembre 1812	Campagne de Russie	Défaite
Brienne	1814	Campagne de France	victoire
Waterloo	1815	Campagne de Belgique	Défaite

Quel nom porte l'armée de Napoléon et ses soldats les plus fidèles ?

A partir de 1805, au début de la campagne d'Autriche, avec la troisième coalition, cette armée impériale prend le nom de Grande Armée. L'armée napoléonienne est issue de l'armée révolutionnaire constituée à partir de 1791 et réorganisée en 1803. Vers 1812-1813 la Grande Armée rassemble entre 20 et 30 nationalités différentes

En vous aidant des images et des vitrines, décrivez un soldat napoléonien.

Les soldats sont recrutés par conscription entre 20 et 25 ans. Les différents soldats et uniformes sont visibles **sur les gravures**. On a ainsi quelques exemples de soldats : les tambours de la garde avec la musique en tête, les marins de la garde qui servaient sur les bateaux mais aussi sur la terre ferme, les artilleurs qui gèrent les canons, l'infanterie à pied et se bat avec ses fusils et la cavalerie à cheval.

La vitrine des soldats de plomb permet de compléter la présentation de la variété de cette armée à travers la reconstitution d'un défilé typique, tel qu'il se déroulait ou lorsque Napoléon passait les troupes en revue. L'infanterie est en tête avec ici les sapeurs reconnaissables à leur tablier. Les musiciens sont toujours derrière, ils sont protégés car la musique est très importante, c'est elle qui donne le pas et le moral ! (On peut voir un tambour dans la vitrine du fond). Ensuite on voit la cavalerie. On peut reconnaître les armes qu'ils ont pour combattre : lances, sabres ou épées ainsi que pistolets comme ce pistolet de silex de cavalerie accroché sur un des murs de la salle.



Le mannequin dans la vitrine du fond de la salle représente le fantassin qui est ici un grenadier à pied, celui qui prépare le champ de bataille. C'est un rappel de l'uniforme de Napoléon. C'est aussi celui qui est le plus valeureux, toujours en première ligne, devant toujours suivre Napoléon. Ceux qui appartiennent à la Vieille Garde sont appelés les grognards ; cela désigne ces soldats qui grognent, qui se plaignent, et qui expriment parfois leur mécontentement. Les soldats portent des sacs très lourds, entre 25 et 30 kg, comprenant à la fois des vêtements mais aussi une couverture, de la nourriture, du tabac. Les troupes parcourent de très longues distances (128 kilomètres en 54 heures pour une division ralliant Austerlitz).

Le grognard a des moustaches - plus on est vieux plus on a de longues moustaches- symboles de son expérience et de sa vaillance au combat. Le bonnet d'ourson (ici reconstitution) est l'autre élément constitutif de l'uniforme du fantassin, grenadier et chasseur à pied : il est fabriqué en poil de petits oursons des Pyrénées, puis en poil de chèvre ; sa hauteur de 35 cm permet d'être vu de loin et d'impressionner l'adversaire car ces soldats semblaient du coup très grands, presque 2 mètres de haut. C'est ce qui a souvent fait paraître Napoléon petit alors qu'il mesurait 1m68 environ ce qui était un peu supérieur(e) à la moyenne des Français qui se situait à 1m62.



Retrouvez le tableau qui a inspiré cette œuvre de street art réalisée par un artiste contemporain en 2014 dans une rue de Paris. Notez le titre, l'auteur du tableau. Où se rend Napoléon Bonaparte (aidez-vous des cartes présentées dans la salle)?



Ce tableau est une peinture d'histoire (peinture qui représente des scènes inspirées de l'histoire, de la religion, de la mythologie ou de la littérature). Il appartient au courant du Néoclassicisme, mouvement artistique qui se développe du milieu du XVIIIe au milieu du XIXe siècle. Renouant avec le classicisme du XVIIe siècle, il entend revenir aux modèles hérités de l'Antiquité, redécouverts par l'archéologie naissante. Il se caractérise par une représentation idéalisée des formes mises en valeur par le dessin.

Le peintre David s'éloigne cependant de la tradition en représentant un cheval particulièrement cabré avec un Bonaparte qui se tient sur sa monture impassible et sans effort, ne se souciant ni du sol glissant, ni du ravin derrière lui. Conquérant et sûr de lui, Bonaparte donne l'impression de soumettre à sa volonté un monde hostile. C'est une image idéalisée et exaltée, qui présente Bonaparte en héros plein de fougue et de génie.

C'est un tableau de grand format : Bonaparte y apparaît grandeur nature. Les détails sont soigneusement représentés pour donner à la scène l'apparence de la réalité. La composition est structurée autour de lignes fortes qui se répètent (le geste de Bonaparte, le corps du cheval, les enrochements).

Observez bien le tableau, quels noms célèbres apparaissent ? Pourquoi sont-ils inscrits? D'après vous, quels messages voulait transmettre Napoléon en faisant réaliser ce tableau ?

Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard, réalisé par le peintre David entre 1801 et 1803 et dont on a ici une copie réalisée par une élève du peintre dans les années 1820. Cet épisode se situe au début de la deuxième campagne d'Italie (1799-1800). Bien qu'il ait franchi le col à dos de mulet, Bonaparte est présenté en héros qui s'inscrit dans la lignée de deux personnages historiques, Hannibal et Charlemagne. Le passage des Alpes par le général carthaginois **Hannibal** est une étape majeure de la marche vers l'Italie en 218 av. J.-C., au début de la deuxième guerre punique déclenchée contre Rome. Ce franchissement des Alpes est considéré comme un exploit c'est pourquoi Napoléon souhaite montrer qu'il en est l'héritier. L'admiration du futur empereur à l'égard de **Charlemagne** est également ici déjà très visible puisqu'il s'agit d'un tableau de commande. La propagande est centrale dans la construction du personnage et la peinture s'inscrit non plus dans les thématiques de l'Antiquité mais dans la volonté de témoigner de faits récents, de « l'histoire immédiate ». Cette « œuvre de David est devenue une véritable icône ». En dépit des libertés prises par David par rapport à l'événement historique, la scène paraît vraisemblable et sert un discours officiel destiné à convaincre que, placée sous la houlette de Bonaparte, la France est invincible.

Elle vise à montrer à la fois la supériorité militaire, le génie et l'héroïsme du personnage qui va de pair avec l'histoire de l'art de l'époque, cherchant davantage à magnifier qu'à représenter la réalité ou la vérité. L'événement sera traité de manière bien différente par Delaroche en 1848 **Bonaparte franchissant les Alpes**

À l'aide du support multimédia « la Campagne de France 1814 » déterminez le principal objectif de celle-ci.

La salle, à travers de nombreux documents, gravures, imageries populaires ou d'Épinal, dessins, planches, affiches, est consacrée à la Campagne de France qui commence par la bataille de Brienne du 29 janvier 1814 et s'achève après la bataille de Montereau à Fontainebleau le 4 avril. Il s'agit de faire face à la nouvelle coalition qui a envahie la France. Napoléon I^{er} tente d'éviter ou d'arrêter l'invasion de la France

Retrouvez un tableau qui corresponde à cet extrait de chanson de 1828 qui fut très populaire au XIXe siècle, *Les souvenirs du peuple* de Pierre-Jean de Béranger.

*Mais, quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui, bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne.
Un soir, tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte ;
J'ouvre, bon Dieu ! c'était lui*

*J'ai faim, dit-il ; et bien vite
Je sers piquette et pain bis
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.
Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit : Bonne espérance !
Je cours de tous ses malheurs*

*Suivi d'une faible escorte.
Il s'assoit où me voilà,
S'écriant : Oh ! quelle guerre !
Oh ! quelle guerre !
- Il s'est assis là, grand-mère !
Il s'est assis là !*

Sous Paris venger la France.

*Il part ; et comme un trésor
J'ai depuis gardé son verre,
Gardé son verre.
- Vous l'avez encor, grand-mère!
Vous l'avez encor !*



Titre du tableau : **Napoléon chez la vieille.**

Quels indices vous permettent d'associer ce couplet à ce tableau ?

On voit Napoléon assis dans une maison avec des personnes du peuple : Cette image renvoie à la légende napoléonienne qui se développe à partir des années 1820-1830, le souvenir reste vivace et positif dans les milieux populaires. Ce tableau rappelle la visite qu'aurait fait l'empereur à une vieille femme en Champagne. Alors

que la Restauration semble avoir rétabli l'ordre ancien, Napoléon apparaît pour beaucoup comme gardien de l'héritage révolutionnaire.

A quel moment de l'histoire napoléonienne se passe cet épisode ? Justifiez votre réponse.

Campagne de France et batailles en Champagne, peut-être même à Brienne !

Retrouvez ce document et présentez cet événement.



Après sa défaite militaire, le tsar impose à l'Empereur d'abdiquer. Les puissances alliées exigent une abdication inconditionnelle, qu'il signe le 6 avril 1814. Napoléon cède même si au départ il voulait abdiquer en faveur de son fils alors âgé de 3 ans. Mais il est désormais isolé, un grand nombre de ses maréchaux refusant de continuer à le soutenir. Il est déchu par le Sénat qui appelle Louis-Stanislas-Xavier de Bourbon, comme « roi des Français, selon le vœu de la nation », sous le nom de Louis XVIII. Le 20 avril, il fait ses adieux à ses troupes.

C'est ce que montre la gravure d'après la toile d'Horace Vernet. On y voit ses derniers compagnons qui l'accompagnent dans son exil, dont Cambonne, mais aussi le grenadier.

Après la défaite, les coalisés entrent à Paris en 1815 comme le montrent les caricatures représentant des Russes ivres. Ceux-ci laissent une image négative dans la mémoire collective. Napoléon part en exil à l'île d'Elbe, située entre l'Italie et la Corse, petite principauté où il arrive le 4 mai 1815, et depuis laquelle il organise son retour au pouvoir. Le 1er mars 1815 il débarque sur le sol français, puis parvient à rejoindre Paris par la route Napoléon qui passe par Gap et Grenoble. Mais il doit faire face à une nouvelle coalition regroupant tous ses adversaires européens qui refusent de le voir revenir au pouvoir. Sa défaite le 18 juin 1815 à Waterloo aboutit à son abdication le 22 juin 1815 au Palais de l'Élysée (dont il est propriétaire depuis 1805 et où il s'est installé depuis la reprise du pouvoir).

En observant l'arbre généalogique à la sortie de la salle montrez que Napoléon a bien construit un empire dynastique.

On voit ainsi que la famille a été placée à la tête des différentes conquêtes. Elle tient une grande place d'autant plus que Napoléon a 7 frères et sœurs, sur les 12 enfants nés.

Napoléon pensait à la fois ainsi mieux ancrer les territoires acquis, mais aussi surveiller ses proches. En effet, ces souverains qui règnent sur la moitié de l'Europe ne disposent que de peu d'autonomie et peuvent être rappelés à l'ordre, voire destitués comme Louis en 1810.

Napoléon le réformateur (salle 3)

Quelles sont les principales réformes présentées dans cette salle ? Pourquoi sont-elles encore importantes de nos jours ?

Le cadastre : Un plan cadastral est présenté. Cet outil, instauré en 1807, est destiné à recenser toutes les propriétés dans chaque commune. Initialement prévu dès 1791 à des fins fiscales. Il permet aussi de définir le caractère privé de la propriété et d'entériner les acquisitions faites par la bourgeoisie depuis la fin de l'Ancien Régime.

Le code civil : Napoléon procède à une codification des lois dans différents domaines ; il souhaite ainsi unifier les lois (idée des révolutionnaires) afin qu'elles soient les mêmes partout en France, ce qui n'était pas le cas sous l'Ancien Régime, mais aussi d'assurer l'ordre. Cet objectif aboutit en 1804 à la publication du Code civil des Français dont un exemplaire est présenté dans la salle. Il a été ensuite complété par d'autres Codes (criminel en 1807, du commerce en 1808, pénal en 1810, par exemple). Il est réalisé en trois ans, préparé au sein du Conseil d'Etat avec l'aide de nombreux collaborateurs compétents. De ce fait, ce code participe à la stabilisation des principes de 1789, dont le premier est l'égalité devant la loi, même si des opposants à Napoléon ont critiqué l'abandon de certaines réformes révolutionnaires. Il regroupe 36 lois et 2280 articles clairs, simples et courts, afin de laisser aussi à la justice la possibilité de les adapter. Comme le montre la carte murale, le Code civil est diffusé en Europe par les troupes ou imposé par les conquêtes ou encore ramené par les troupes coalisées après la chute de l'Empire. Par le biais du Portugal et de l'Espagne, il est connu jusqu'en Amérique. Il a inspiré de nombreux codes civils dans le monde. Ce Code n'a été profondément modernisé que sous la III^e République mais de nombreux articles sont restés.



Les réformes monétaires et financières : Dès 1800, Bonaparte veut asseoir une stabilité économique et cela passe là aussi par des réformes. En 1800, sont créés la Banque de France, première banque unifiée en France et le **Franc germinal** qui est indexé sur l'or, remplaçant la livre qui était frappée sous l'Ancien Régime. C'est une monnaie stable dont on voit des exemplaires dans la vitrine. Les pièces portent l'effigie de Napoléon en empereur romain. Cette stabilisation monétaire est possible car en 1799 la dette publique qui s'était accumulée depuis 1789 a nettement diminué.

La création des préfets : En 1800 se met en place l'organisation administrative autour de notions simples héritées de la Révolution : la nomination remplace l'achat des charges ; la représentation uniforme à l'échelon des départements du pouvoir exécutif avec le préfet qui applique les ordres du ministre de l'Intérieur et surveille l'opinion tout comme l'ordre public (une courte **vidéo** présente cette fonction). Les préfets sont aussi chargés de nommer les maires (création napoléonienne) pour les communes de moins de 5000 habitants (pour les autres c'est l'empereur qui les nomme).



La légion d'honneur : On peut observer sur le buste de Napoléon cet insigne. Instituée en 1802, elle vise à répondre à une demande de la part de nombreuses personnalités qui réclament des récompenses et distinctions en fonction du mérite et des services rendus à la France pour les civils, mais aussi les militaires. Son système, dirigé par le chef de l'État, s'inspire de l'empire romain et des cohortes, d'où le nom de légionnaire ; il repose sur différents grades qui vont de « chevalier » à « grand aigle ». Environ 35000 personnes sont décorées entre 1802 et 1815

Citez d'autres exemples de réalisations faites par Napoléon qui vous semblent intéressantes à partir des supports qui sont au centre de la salle...

A Paris : il amorce le Paris moderne qui sera ensuite poursuivi par son neveu Napoléon III.

Percement d'une grande artère, la rue de Rivoli le long du Louvre (qui devient musée) ; de nombreuses constructions : trois nouveaux ponts, 8 marchés couverts comme celui de la Halle des Blancs-Manteaux...

Napoléon fait aussi de Paris une ville qui le glorifie : aménagement du Louvre, construction de l'Arc de Triomphe (terminé seulement 20 ans après, entre 1806 et 1826), la colonne de la place Vendôme ; des travaux de rénovation sont également menés au Panthéon, aux Invalides...

Autres

Institutions nouvelles dans la Justice, l'enseignement supérieur, la réforme de la police, de grands chantiers d'aménagement. Il rétablit une autorité hiérarchique pour l'administration qui remplace l'achat des charges de l'Ancien Régime et l'élection établie entre 1791 et 1799 par la nomination des agents publics.



Visionnez le support multimédia « Le Baccalauréat », dites à qui il était réservé et à quoi il était destiné. ? Pourquoi les filles ne pouvaient pas passer l'examen ?

La salle rappelle que c'est sous Napoléon qu'a été créé le **baccalauréat** en 1808. Pour comprendre le sens de ce nouveau diplôme dont le nom vient du latin (« bacca laurea », couronne de laurier), il faut avoir à l'esprit que le consul, comme l'empereur par la suite, a besoin pour faire fonctionner son administration très centralisée de personnels qualifiés. Il s'agit donc de préparer une élite administrative et politique éduquée.

En 1808, le baccalauréat devient le premier grade. L'examen ne comporte que des épreuves orales portant sur des auteurs grecs et latins, sur la rhétorique, l'histoire, la géographie et la philosophie. Au départ, seuls 31 candidats l'ont obtenu. Mais progressivement le lycée, à la demande de Napoléon, voit ses effectifs augmenter. En revanche l'éducation des filles reste très limitée puisqu'elles ne peuvent accéder au lycée (1861 : année où la première jeune fille obtient ce diplôme).

Conclusion

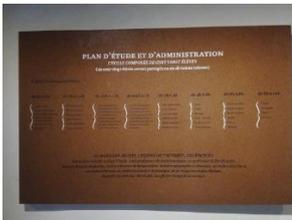
Toutes ces réformes ne retirent pas le caractère autoritaire du régime dans lequel la police (dirigée par l'efficace Fouché) est partout, la presse est censurée, les institutions étroitement surveillées, les opposants (comme Madame de Staël, femme de lettres) exilés ou emprisonnés sans jugement. C'est, d'une certaine façon, le retour aux lettres de cachet.

Napoléon intime (salle 4)

Lorsque Napoléon était à l'école militaire ses camarades ne l'appréciaient pas, pourquoi ?

Il semble avoir été plutôt solitaire et isolé, souvent raillé par ses camarades pour son accent. Ceux-ci le surnomment la « paille au nez » (déformation de *Napoleone*, prononcé en corse). Plus mature, il a laissé l'image d'un élève fier et sombre.

Quelles matières enseignées sont identiques aux vôtres ?



Tous les élèves suivent un emploi du temps visible sur le mur : il est très chargé et très strict, de 6 heures du matin à 22 heures : on y voit les matières, les horaires. L'essentiel de la formation repose sur l'enseignement du français, du latin, de l'histoire et de la géographie, un peu de physique, des mathématiques, de l'arithmétique et même de la danse et de la musique. Ils apprennent aussi à avoir une tenue irréprochable et à adopter des attitudes de gentilhomme.

Qu'est-ce qui montre que ce collège est un collège militaire ?

La formation proprement militaire est limitée à Brienne : le maniement des armes y est pratiqué (fleuret, escrime), ainsi que l'équitation. Son séjour à Brienne fut cependant difficile pour Napoléon. Les sorties sont rares, le confort est très limité, les élèves ayant une petite cellule individuelle, non chauffée. Bonaparte vient du sud et les hivers en Champagne sont rudes, c'est une adaptation difficile.

Qu'est-ce qui nous prouve que le futur Napoléon a été plutôt un bon élève à Brienne ?

Napoléon est un élève brillant, un grand lecteur, apprécié par ses professeurs, même s'il n'obtient que des résultats modestes en français, latin et philosophie. D'ailleurs, il a dû suivre des cours de français à Brienne pour compenser son retard car même si, par la suite, il écrit parfaitement en français, il a toujours continué à faire des fautes d'orthographe inventant parfois même des mots (Il a également énormément écrit ; toute sa vie, rédigeant ou dictant de nombreux textes de différentes natures).



Mais c'est en mathématique et en histoire qu'il réussit le mieux comme l'atteste ce prix reçu : il s'agit d'un livre de l'auteur romain Plutarque, Histoire de Scipion l'Africain, pour servir de suite aux Hommes avec la première mention écrite de la main de Bonaparte indiquant que ce livre lui appartient ! C'est grâce à ce niveau qu'il peut entrer dans la prestigieuse Ecole militaire de Paris.

Pourquoi peut-on dire que la légende de Napoléon commence à Brienne ?

C'est l'épisode de la fameuse bataille de boules de neige qui l'incarne le mieux. Un hiver, il a tant neigé que le jeune Bonaparte aurait eu l'idée de déblayer une partie cour pour créer des tranchées et des parapets. C'est ce que montrent la gravure et petite statuette. L'anecdote enjolivée par la suite a valeur de symbole. Elle permet démontrer que s'il est apparu comme différent c'est parce que, dès le début, il se supérieur, qu'il a un don inné pour le commandement et la stratégie, qu'il sait faire preuve d'initiative et qu'il a eu très tôt le sens de la camaraderie



bon
de la
la
de
sent

Quel document nous permet de voir que Napoléon avait de l'affection pour cette ville ?

Une dernière vitrine présente le fac-similé du testament de Napoléon dans lequel il accorde un million pour la ville de Brienne. La ville obtient une partie de cette somme sous le Second Empire ; elle a servi à réaliser des aménagements, des bâtiments comme l'Hôtel de ville et la statue de Napoléon à Brienne. Témoignage de la popularité du mythe Napoléon dans la région, deux plaques montrent que de 1849 à 1880 Brienne-le-Château s'est appelé Brienne-Napoléon.

Il est certain que son passage par Brienne a contribué à forger son caractère et l'a convaincu que sa réussite reposait sur le travail, le sérieux et la volonté, et non sur les origines, d'où le fait qu'il ait souvent entretenu la légende d'une enfance très modeste, voire presque pauvre, ce qui n'était pas le cas.

Il y a eu volonté d'inscrire les débuts de la légende napoléonienne à Brienne, légende qui s'est constituée *a posteriori* autour de la précocité, des qualités du futur Napoléon, et de sa réussite.

Retrouvez et décrivez ces deux documents (de quand datent-ils, qui sont les différents personnages, peuvent-ils avoir posé ensemble?), puis expliquez en quoi ce sont des documents de propagande en précisant au profit de qui.



Le roi de Rome, fils de Napoléon et Marie-Louise qui est à l'arrière plan avec Joséphine. A droite, l'impératrice, Napoléon III et leur fils.

Les deux empereurs et leurs fils semblent être ensemble : Napoléon I montre le chemin... Napoléon III est au premier plan car il règne à partir de 1852 après avoir rétabli le régime impérial. L'arc de triomphe rappelle les victoires de Napoléon I.

Tout ceci sert à Napoléon III pour justifier son pouvoir, son héritage, sa politique.

Quel ouvrage a raconté l'histoire de Napoléon et ses mémoires ? (Précisez le nom de l'auteur)



Le mémorial de Sainte-Hélène renvoie à l'ouvrage, publié en 1823 par Las Cases qui l'a rédigé sous la dictée de l'empereur. En plus de ses mémoires qu'il dicte, Napoléon va avoir de longues conversations avec Las Cases à qui il fait des confidences ; celui-ci les prend en notes, les fait recopier par son fils, place lui aussi ses souvenirs dans le but d'en faire un livre. Fin 1816, Las Cases est expulsé de Sainte-Hélène et ses papiers lui sont confisqués par les Anglais qui ne les lui rendront qu'après la mort de Napoléon en octobre 1821. Ce mémorial paraît en 1823. Il devient la « Bible » de l'opposition à la Restauration monarchique au XIX^e siècle et avant tout celle des Bonapartistes. Ce livre a un impact politique très important notamment dans l'accession au pouvoir de Napoléon III. Ce mémorial va balayer toute la « légende noire » qui s'était développée notamment avec les écrits de Chateaubriand. Napoléon à Sainte-Hélène a su donner de lui un portrait compensant celle de l'ogre. En effet, malgré le contrôle de l'information, les opposants menèrent de nombreuses campagnes pour s'opposer au pouvoir impérial et à toute sa politique. On y trouve des aristocrates (même si la plupart se sont ralliés au régime à partir de la loi d'amnistie du début du consulat) comme La Fayette, Chateaubriand.



Où est mort Napoléon, pourquoi?

La gravure de Napoléon sur son lit de mort le 5 mai 1821 à Sainte Héléne permet de montrer les compagnons qui l'ont suivi dans l'exil. Il y a été exilé par les Anglais après sa deuxième abdication le 22 juin et y arrive en octobre 1815.

Il est ensuite enterré sur l'île. Une autre gravure montrant la tombe de Napoléon à Sainte-Héléne avec une pierre tombale neutre rend compte de la position des Anglais qui refusèrent que soit inscrit le terme empereur.

Où est situé son tombeau ? Pourquoi se trouve-t-il là ? Répondez à l'aide des lithographies comment, par qui et pourquoi.

Son tombeau est aux Invalides. Plusieurs gravures permettent de comprendre pourquoi. Son corps a été ramené depuis Sainte-Héléne jusqu'à Paris. L'expédition de 1840 lancée par Louis-Philippe et son président du Conseil Adolphe Thiers, grand admirateur de Napoléon, arrive à Sainte-Héléne pour rapatrier le corps de Napoléon après autorisation des Anglais. Mais l'objectif du roi est de rallier la population et les Bonapartistes au régime.

Le corps est ramené par le prince de Joinville, fils cadet du roi Louis-Philippe qui dirige l'expédition avec des proches de Napoléon. Le 16 octobre le navire la Belle-Poule repart pour la France. L'expédition rapporte le corps placé dans un cénotaphe sur un bateau qui remonte la Seine jusqu'à Courbevoie, à côté de Paris. Puis le convoi tiré par des chevaux s'achemine jusqu'à Paris sur la place de la Concorde après être passé par l'Arc de Triomphe dont la construction avait été commandée par l'empereur et qui vient d'être achevé.

Ensuite le convoi part en direction des Invalides où le corps est déposé lors de funérailles nationales le 15 décembre 1840. Ce lieu est choisi en raison de son histoire militaire, mais aussi car on y dispose d'un vaste espace pouvant recevoir un immense tombeau. Dans la vitrine en face est visible la reproduction du tombeau provisoire. C'est en 1861 que le corps de l'empereur est déposé dans le tombeau de 4 mètres de long dans la crypte des Invalides œuvre de l'artiste Visconti



Napoléon a-t-il eu des héritiers ? Justifiez vos réponses en observant l'arbre généalogique mais aussi les gravures et images de la salle.

Un arbre généalogique présente toute la famille Bonaparte et le destin de ses membres.

Le fils de Napoléon et de Marie-Louise qu'il a épousé en 1810 meurt en 1832. C'est Napoléon III, son neveu qui incarne son héritage à partir de 1852.

Sur les murs des deux salles on voit la vie de Napoléon vue *a posteriori*. Ainsi les gravures présentent des anachronismes voulus par les auteurs. Montrer la filiation entre Napoléon I^{er} et Napoléon III vise à conforter la légitimité de ce dernier. L'idée est qu'après les grandes dynasties qui ont construit la France, celle de Napoléon est la quatrième après celle des Mérovingiens, des Carolingiens, des Capétiens.

Jusqu'en 1844, Joseph Bonaparte, frère de Napoléon, est celui qui incarne l'avenir de la dynastie. Celui-ci étant mort, c'est Louis-Napoléon Bonaparte qui s'impose comme l'héritier du Bonapartisme et récupère toute la légende et les idées de Napoléon I^{er}.

Quel est le titre et de quand date la statue de Louis Richet exposée dans la salle?

Napoléon Bonaparte à Brienne, 1857

Il s'agit de la réplique de la statue réalisée par Louis Rochet visible devant l'Hôtel de ville (mairie) de Brienne. C'est un plâtre qui est la reproduction de la statue édifée sur la place de la mairie (inaugurée le 29 mai 1859). Grâce à une partie de la somme du testament de Napoléon il a été commandé cette statue à Louis Rochet (1813-1878). C'est un sculpteur qui a réalisé d'autres statues (avec son frère notamment comme celle de Charlemagne visible sur le parvis Notre Dame). Le plâtre a été réalisé en 1853 et a donné lieu à plusieurs statues fondues en bronze.

Il présente la vision qu'on veut donner de Bonaparte sous le Second Empire. C'est le futur empereur qui est né à Brienne et non le jeune Bonaparte tel qu'il était à Brienne. C'est une sculpture qui veut montrer que le jeune Bonaparte de Brienne est un Napoléon en herbe. Ainsi l'artiste reprend-t-il certains des attributs : la main dans le gilet (même si on sait que ce n'est pas propre à Napoléon) ; l'uniforme sobre. L'attitude est déterminée, le regard tourné vers l'avenir. Donc on le reconnaît immédiatement même si on voit qu'il est jeune.

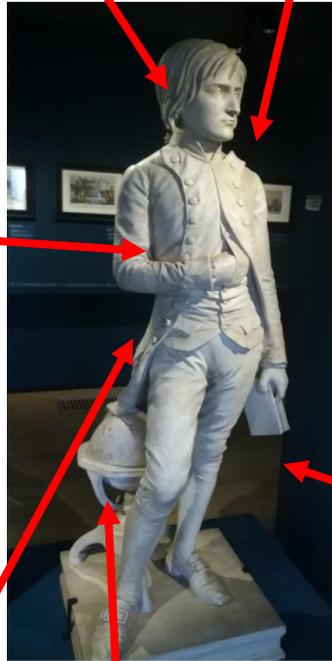
L'autre portrait montre un jeune homme tel qu'il aurait pu être à Brienne. Mais en fait, il n'y a aucun portrait authentifié de Bonaparte avant 1795-96. Tous les portraits de jeunesse, notamment ceux de Brienne ont été réalisés après la chute de l'Empire.



Louis Richet, Napoléon Bonaparte à Brienne, 1857

Coiffure un peu négligée, différente de celle de Napoléon homme d'Etat. C'est un jeune homme, un élève, mais l'artiste veut que l'on comprenne qu'il est déjà un peu différent des autres.

Il porte le costume du collège militaire de Brienne. Mais cela renvoie à la simplicité des costumes qu'il porte par la suite



La main dans le gilet est un des autres éléments qui caractérisent Napoléon. La portait-il déjà ? Peut-être, car cette attitude est certes liée à l'affection à l'estomac dont souffre la famille (pilore) maladie héréditaire qui semble expliquer sa mort, mais aussi celle de son fils, de son père, ainsi que de ses frères et sœurs. Mais la vraie raison est qu'il s'agit d'un moyen de se tenir bien droit : les pantalons n'avaient pas toujours de poches, mais il était considéré comme inconvenant de mettre les mains dedans. **(Voir salle 1)**

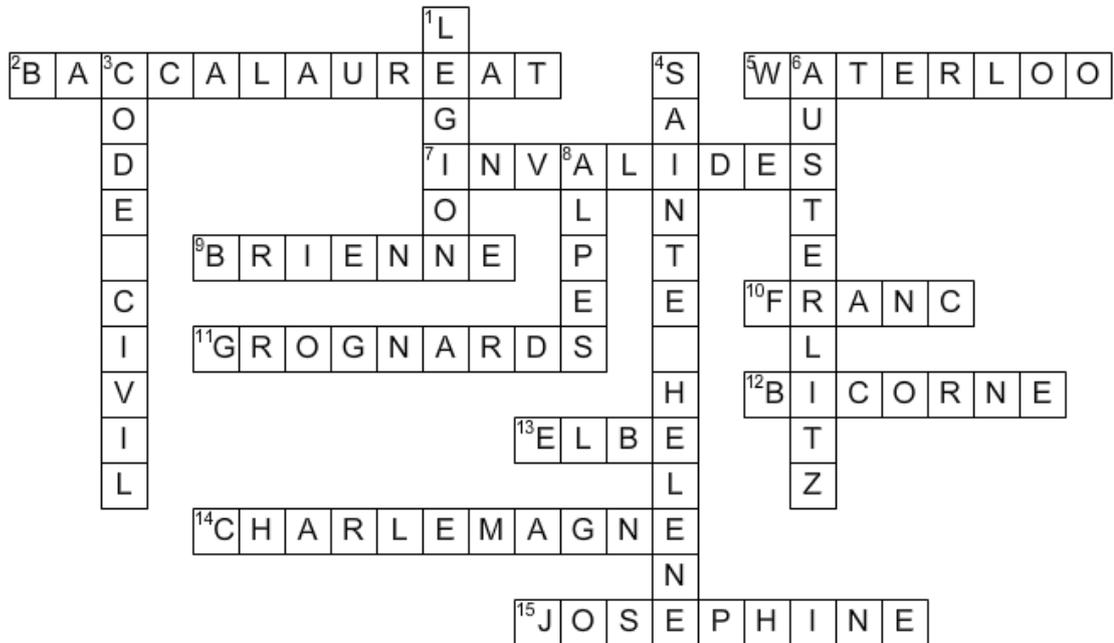
Le globe renvoie à ses conquêtes mais aussi au globe des représentations de Charlemagne. Il est centré sur l'Asie et l'Égypte pour rappeler l'importance de l'expédition des Pyramides, mais aussi pour faire référence au fait qu'il est à classer parmi les grands conquérants de l'Histoire comme Alexandre le Grand. Le personnage d'ailleurs semble bien plus grand que le globe, malgré son jeune âge. **(Voir salle 2)**

Visage qui semble fier presque hautain, également déterminé, sûr de lui. Il regarde au loin => il envisage déjà son avenir. Cela peut révéler ses ambitions. Cela fait également référence à son isolement, à la nostalgie de sa Corse natale qu'il a ressentie lors de ses années à Brienne, quand il était raillé par ses camarades et considéré comme un étranger : on se moquait de lui, de son accent (légende *La paille-au-nez*, surnom donné par ses camarades : en raison de son accent corse, il prononçait son prénom *Napoillioné ou Napoglioné*). La Corse (**voir salle 4**) où il est né en 1769 vient d'être rattachée à la France. Il parle très mal le français lorsqu'il arrive et doit l'apprendre très vite.

Le livre est *Vies parallèles des hommes illustres* de Plutarque, philosophe, scientifique, historien, biographe gréco-romain [46-v125] auteur d'une cinquantaine de biographies, dont 46 sont présentées par paires, comparant des Grecs et des Romains célèbres dont César, Alexandre... Napoléon avait reçu l'une de ses œuvres comme prix à l'école de Brienne (cf. p. 23)

Cet élément renvoie à plusieurs choses : Bonaparte est un élève brillant, doué en mathématique, mais très sérieux dans toutes les matières. Après Brienne, il est reçu à l'école militaire de Paris où il fait ses classes en 1 an et demi au lieu de 3 ans car son père vient de mourir et il doit subvenir aux besoins de sa famille **(Voir salle 4 : généalogie et tableaux.)**

Cela fait référence aussi à son admiration pour l'empire romain en montrant les fondements de sa connaissance sur les empereurs romains. Dès 1802, il se fait représenter de façon officielle en buste à la Titus c'est à dire comme un empereur romain. **(Voir salle 1 : pièces de monnaie et buste)** On peut donc dire que l'artiste est soucieux de montrer cette filiation.



Horizontal

2. INVENTION DE NAPOLEON
5. SA PIRE DEFAITE
7. LIEU DE SON TOMBEAU
9. TROIS ETAPES DANS LA VIE DE NAPOLEON
10. IL EST GERMINAL
11. SES SOLDATS LES PLUS FIDELES
12. INDISPENSABLE POUR SA TETE
13. ILE D'EXIL
14. IDOLE DE NAPOLEON
15. AMOUR DE NAPOLEON

Vertical

1. TITRE D'HONNEUR
3. SON PLUS GROS LIVRE
4. SA DERNIERE DEMEURE
6. UNE GRANDE VICTOIRE
8. A FRANCHI UN DE SES COLS



- ⇒ Pour le collège : <https://www.napoleon.org/enseignants/niveau/au-college/>
- ⇒ Pour le lycée : <https://www.napoleon.org/enseignants/niveau/au-lycee/>

Napoléon Bonaparte vu par quelques auteurs du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles².

- ▶ AGATHON FAIN J.-F., *Mémoires*.
- ▶ BALZAC (de) H., *Le Médecin de campagne* (voir aussi un extrait dans le manuel Bordas Littérature, tome 2, XIXe et XXe siècles).
- ▶ BALZAC (de) H., *Le Colonel Chabert* (plutôt des allusions, voir notamment la première entrevue entre le Colonel Chabert et Maître Derville ; voir p. 22 ed. J'ai lu).
- ▶ BALZAC (de) H., *Une étrange affaire* (voir sur le site [Gallica](#)).
- ▶ BERANGER (de) P.-J., *Les Souvenirs du peuple*.
- ▶ BOURGOGNE A.-J.-B.-F. (Sergent), *Mémoires*.
- ▶ BYRON G. G., *Ode à Napoléon*.
- ▶ CHATEAUBRIAND (de) F.-R., *Les Mémoires d'outre-tombe* (notamment au début l'éloge partie II livre II chapitre 4, mais il y a aussi des blâmes ; voir également le récit de Waterloo, le passage qui commence par « Auditeur silencieux et solitaire du formidable arrêt des destinées, j'aurais été moins ému si je m'étais trouvé dans la mêlée... »).
- ▶ COIGNET J.-R., *Les Cahiers du capitaine Coignet*.
- ▶ D'ESPARBES G., *La Légende de l'Aigle*.
- ▶ DE GAULLE C., *La France et son armée*.
- ▶ DUMAS A., *Napoléon*.
- ▶ ERCKMANN-CHATRIAN (E. et A.), *Le Conscrit de 1813* (sur les armées qui passent et ne reviennent pas).
- ▶ HEINE H., *Le Tambour Legrand*.
- ▶ HUGO V., *Les Châtiments*, « Expiation ».
- ▶ HUGO V., *Les Orientales*, « Lui ».
- ▶ HUGO V., *Les Rayons et les ombres*, « Le retour de l'empereur ».
- ▶ HUGO V., *Les Châtiments*, « Chanson ».
- ▶ HUGO V., *Les Châtiments*, « Fable ou histoire », livre III, 3.
- ▶ HUGO V., *Les Misérables*, chapitre III. ▶ LAS CASES (de) E., lettres.
- ▶ MARBOT (Général) M., *Mémoires*.
- ▶ MENEVAL (de) C.-F., *Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon*.
- ▶ MISTRAL F., *Les Iles d'or*.
- ▶ MUSSET (de) A., *La Confession d'un enfant du siècle*.
- ▶ MUSSET (de) A., portrait de Napoléon.
- ▶ NORVINS (de) M., *Histoire de Napoléon*.
- ▶ STENDHAL, *Vie de Napoléon*.
- ▶ STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*.
- ▶ STENDHAL, *Le Rouge et le noir*.
- ▶ TALLEYRAND (de) C.-M., *Mémoires apocryphes*.
- ▶ ZEDLITZ, *La Revue nocturne*.

² Source : Marie Pierre Cart, *Eloge et blâme de Napoléon*, 2004 sur le site [en ligne] WebLettres, Le portail de l'enseignement des lettres, <https://www.weblettrres.net/spip/spip.php?article280> consulté le 21 juin 2019.

Napoléon Bonaparte : « Lettre à Joséphine » (1796)

[Le 9 mars 1796, Napoléon Bonaparte épouse Joséphine de Beauharnais, veuve d'un général dont elle avait eu deux enfants (Eugène et Hortense). Il a 27 ans, elle en a 33. Mais, nommé à la tête de l'armée d'Italie, Napoléon doit écourter sa lune de miel pour rejoindre son affectation. Il est à Nice, à la veille de la campagne d'Italie, lorsqu'il écrit à la hâte cette lettre à sa femme.]

Nice, le 10 germinal, an IV¹.

Je n'ai pas passé un jour sans t'aimer, je n'ai pas passé une nuit sans te serrer dans mes bras; je n'ai pas pris une tasse de thé sans maudire la gloire et l'ambition qui me tiennent éloigné de l'âme de ma vie. Au milieu des affaires, à la tête des troupes, en parcourant les camps, mon adorable Joséphine est seule dans mon cœur, occupe mon esprit, absorbe ma pensée. Si je m'éloigne de toi avec la vitesse du torrent du Rhône, c'est pour te revoir plus vite. Si au milieu de la nuit je me lève pour travailler, c'est que cela peut avancer de quelques jours l'arrivée de ma douce amie et cependant dans ta lettre du 23, du 26 ventôse², tu me traites de vous³. Vous toi-même ! Ah ! mauvaise, comment as-tu pu écrire cette lettre ! Qu'elle est froide ! Et puis du 23 au 26 restent quatre jours; qu'as-tu fait, puisque tu n'as pas écrit à ton mari ?... Ah ! mon amie, ce vous et ces quatre jours me font regretter mon antique indifférence. Malheur à qui en serait la cause ! Puisse-t-il pour peine et pour supplice éprouver ce que la conviction et l'évidence (qui servit ton ami) me feraient éprouver ! L'Enfer n'a pas de supplices ! Ni les Furies de serpents ! Vous ! Vous ! Ah ! que sera-ce dans quinze jours ?... Mon âme est triste; mon cœur est esclave, et mon imagination m'effraie. Tu m'aimes moins, tu seras consolée. Un jour tu ne m'aimeras plus; dis-le-moi ; je saurai au moins mériter le malheur...

Adieu, femme, tourment, bonheur, espérance et âme de ma vie, que j'aime, que je crains, qui m'inspire des sentiments tendres qui m'appellent à la Nature, et des mouvements impétueux aussi volcaniques que le tonnerre. Je ne te demande ni amour éternel, ni fidélité, mais seulement... vérité, franchise sans bornes. Le jour où tu diras « je t'aime moins » sera le dernier de mon amour ou le dernier de ma vie. Si mon cœur était assez vil pour aimer sans retour, je le hacherais avec les dents. Joséphine, Joséphine ! Souviens-toi de ce que je t'ai dit quelquefois : la Nature m'a fait l'âme forte et décidée. Elle t'a bâtie de dentelle et de gaze. As-tu cessé de m'aimer ? Pardon, âme de ma vie, mon âme est tendue sur de vastes combinaisons. Mon cœur, entièrement occupé par toi, a des craintes qui me rendent malheureux... Je suis ennuyé de ne pas t'appeler par ton nom. J'attends que tu me l'écrives. Adieu ! Ah ! Si tu m'aimes moins, tu ne m'auras jamais aimé. Je serais alors bien à plaindre.

BONAPARTE

PS : La guerre, cette année, n'est plus reconnaissable. J'ai fait donner de la viande, du pain, des fourrages; ma cavalerie armée marchera bientôt. Mes soldats me marquent une confiance qui ne s'exprime pas; toi seule me chagrines; toi seule, le plaisir et le tourment de ma vie. Un baiser à tes enfants dont tu ne parles pas ! Pardi ! Cela allongerait tes lettres de moitié. Les visiteurs, à dix heures du matin, n'auraient pas le plaisir de te voir. Femme !!!

1. 31 mars 1796.

2. Ventôse : sixième mois du calendrier républicain. 23-26 ventôse : 13,16 mars. Joséphine avait commencé sa lettre le 13, et l'avait achevée le 16.

3. Joséphine a vouvoyé Bonaparte dans sa dernière lettre.

La bataille de Waterloo vue Stendhal, La Chartreuse de Parme, 1ère partie, ch. 3

Nous avouerons que notre héros était fort peu héros en ce moment. Toutefois la peur ne venait chez lui qu'en seconde ligne ; il était surtout scandalisé de ce bruit qui lui faisait mal aux oreilles. L'escorte prit le galop; on traversait une grande pièce de terre labourée, située au-delà du canal, et ce champ était jonché de cadavres.

-- Les habits rouges ! les habits rouges ! criaient avec joie les hussards de l'escorte, et d'abord Fabrice ne comprenait pas ; enfin il remarqua qu'en effet presque tous les cadavres étaient vêtus de rouge. Une circonstance lui donna un frisson d'horreur ; il remarqua que beaucoup de ces malheureux habits rouges vivaient encore, ils criaient évidemment pour demander du secours, et personne ne s'arrêtait pour leur en donner. Notre héros, fort humain, se donnait toutes les peines du monde pour que son cheval ne mît les pieds sur aucun habit rouge. L'escorte s'arrêta ; Fabrice, qui ne faisait pas assez d'attention à son devoir de soldat, galopait toujours en regardant un malheureux blessé.

-- Veux-tu bien t'arrêter, blanc-bec ! lui cria le maréchal des logis. Fabrice s'aperçut qu'il était à vingt pas sur la droite en avant des généraux, et précisément du côté où ils regardaient avec leurs lorgnettes. En revenant se ranger à la queue des autres hussards restés à quelques pas en arrière, il vit le plus gros de ces généraux qui parlait à son voisin, général aussi, d'un air d'autorité et presque de réprimande ; il jurait. Fabrice ne put retenir sa curiosité ; et, malgré le conseil de ne point parler, à lui donné par son amie la geôlière, il arrangea une petite phrase bien française, bien correcte, et dit à son voisin :

-- Quel est-il ce général qui gourmande son voisin ?

-- Pardi, c'est le maréchal !

-- Quel maréchal ?

-- Le maréchal Ney, bêta ! Ah çà ! où as-tu servi jusqu'ici ?

Fabrice, quoique fort susceptible, ne songea point à se fâcher de l'injure ; il contemplait, perdu dans une admiration enfantine, ce fameux prince de la Moskova, le brave des braves.

Tout à coup on partit au grand galop. Quelques instants après, Fabrice vit, à vingt pas en avant, une terre labourée qui était remuée d'une façon singulière. Le fond des sillons était plein d'eau, et la terre fort humide, qui formait la crête de ces sillons, volait en petits fragments noirs lancés à trois ou quatre pieds de haut. Fabrice remarqua en passant cet effet singulier ; puis sa pensée se remit à songer à la gloire du maréchal. Il entendit un cri sec auprès de lui : c'étaient deux hussards qui tombaient atteints par des boulets ; et, lorsqu'il les regarda, ils étaient déjà à vingt pas de l'escorte. Ce qui lui sembla horrible, ce fut un cheval tout sanglant qui se débattait sur la terre labourée, en engageant ses pieds dans ses propres entrailles ; il voulait suivre les autres : le sang coulait dans la boue.

Ah ! m'y voilà donc enfin au feu ! se dit-il. J'ai vu le feu ! se répétait-il avec satisfaction. Me voici un vrai militaire. A ce moment, l'escorte allait ventre à terre, et notre héros comprit que c'étaient des boulets qui faisaient voler la terre de toutes parts. Il avait beau regarder du côté d'où venaient les boulets, il voyait la fumée blanche de la batterie à une distance énorme, et, au milieu du ronflement égal et continu produit par les coups de canon, il lui semblait entendre des décharges beaucoup plus voisines ; il n'y comprenait rien du tout.

A ce moment, les généraux et l'escorte descendirent dans un petit chemin plein d'eau, qui était à cinq pieds en contre-bas.

Le maréchal s'arrêta, et regarda de nouveau avec sa lorgnette. Fabrice, cette fois, put le voir tout à son aise ; il le trouva très blond, avec une grosse tête rouge. Nous n'avons point des figures comme celle-là en Italie, se dit-il. Jamais, moi qui suis si pâle et qui ai des cheveux châtain, je ne serai comme ça, ajoutait-il avec tristesse. Pour lui ces paroles voulaient dire : Jamais je ne serai un héros. Il regarda les hussards ; à l'exception d'un seul, tous avaient des moustaches jaunes. Si Fabrice regardait les hussards de l'escorte, tous le regardaient aussi. Ce regard le fit rougir, et, pour finir son embarras, il tourna la tête vers l'ennemi.

Chanson (VII, 6)

Sa grandeur éblouit l'histoire.
 Quinze ans, il fut
Le dieu que traînait la victoire
 Sur un affût ;
L'Europe sous sa loi guerrière
 Se débattit. -
Toi, son singe, marche derrière,
 Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,
 Grave et serein,
Guidait à travers la mitraille
 L'aigle d'airain.
Il entra sur le pont d'Arcole,
 Il en sortit. -
Voici de l'or, viens, pille et vole,
 Petit, petit.

Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses ;
 Il les forçait,
Leste, et prenant les forteresses
 Par le corset ;
Il triompha de cent bastilles
 Qu'il investit. -
Voici pour toi, voici des filles,
 Petit, petit.

Il passait les monts et les plaines,
 Tenant en main
La palme, la foudre et les rênes
 Du genre humain ;
Il était ivre de sa gloire
 Qui retentit. -
Voici du sang, accours, viens boire,
 Petit, petit.

Quand il tomba, lâchant le monde,
 L'immense mer
Ouvrit à sa chute profonde
 Le gouffre amer ;
Il y plongea, sinistre archange,
 Et s'engloutit. -
Toi, tu te noieras dans la fange,
 Petit, petit.

Pendant les guerres de l'Empire, tandis que les maris et les frères étaient en Allemagne, les mères inquiètes avaient mis au monde une génération ardente, pâle, nerveuse. Conçus entre deux batailles, élevés dans les collèges aux roulements des tambours, des milliers d'enfants se regardaient entre eux d'un œil sombre, en essayant leurs muscles chétifs. De temps en temps leurs pères ensanglantés apparaissaient, les soulevaient sur leurs poitrines chamarrées d'or, puis les posaient à terre et remontaient à cheval.

Un seul homme était en vie alors en Europe ; le reste des êtres tâchait de se remplir les poumons de l'air qu'il avait respiré. Chaque année, la France faisait présent à cet homme de trois cent mille jeunes gens ; et lui, prenant avec un sourire cette fibre nouvelle arrachée au cœur de l'humanité, il la tordait entre ses mains, et en faisait une corde neuve à son arc ; puis il posait sur cet arc une de ces flèches qui traversèrent le monde, et s'en furent tomber dans une petite vallée d'une île déserte, sous un saule pleureur.

Jamais il n'y eut tant de nuits sans sommeil que du temps de cet homme ; jamais on ne vit se pencher sur les remparts des villes un tel peuple de mères désolées ; jamais il n'y eut un tel silence autour de ceux qui parlaient de mort. Et pourtant jamais il n'y eut tant de joie, tant de vie, tant de fanfares guerrières dans tous les cœurs ; jamais il n'y eut de soleils si purs que ceux qui séchèrent tout ce sang. On disait que Dieu les faisait pour cet homme, et on les appelait ses soleils d'Austerlitz. Mais il les faisait bien lui-même avec ses canons toujours tonnants, et qui ne laissaient de nuages qu'aux lendemains de ses batailles.

C'était l'air de ce ciel sans tache, où brillait tant de gloire, où resplendissait tant d'acier, que les enfants respiraient alors. Ils savaient bien qu'ils étaient destinés aux hécatombes ; mais ils croyaient Murat invulnérable, et on avait vu passer l'empereur sur un pont où sifflaient tant de balles, qu'on ne savait s'il pouvait mourir. Et quand même on aurait dû mourir, qu'était-ce que cela ? La mort elle-même était si belle alors, si grande, si magnifique dans sa pourpre fumante ! Elle ressemblait si bien à l'espérance, elle fauchait de si verts épis, qu'elle en était comme devenue jeune, et qu'on ne croyait plus à la vieillesse. Tous les berceaux de France étaient des boucliers ; tous les cercueils en étaient aussi ; il n'y avait vraiment plus de vieillards ; il n'y avait que des cadavres ou des demi-dieux.

Cependant l'immortel empereur était un jour sur une colline à regarder sept peuples s'égorger ; comme il ne savait pas encore s'il serait le maître du monde ou seulement de la moitié, Azraël passa sur la route ; il l'effleura du bout de l'aile, et le poussa dans l'Océan. Au bruit de sa chute, les vieilles croyances moribondes se redressèrent sur leurs lits de douleur, et, avançant leurs pattes crochues, toutes les royales araignées découpèrent l'Europe, et de la pourpre de César se firent un habit d'Arlequin.

De même qu'un voyageur, tant qu'il est sur le chemin, court nuit et jour par la pluie et par le soleil, sans s'apercevoir de ses veilles ni des dangers ; mais dès qu'il est arrivé au milieu de sa famille et qu'il s'assoit devant le feu, il éprouve une lassitude sans bornes et peut à peine se traîner à son lit ; ainsi la France, veuve de César, sentit tout à coup sa blessure. Elle tomba en défaillance, et s'endormit d'un si profond sommeil que ses vieux rois, la croyant morte, l'enveloppèrent d'un linceul blanc. La vieille armée en cheveux gris rentra épuisée de fatigue, et les foyers des châteaux déserts se rallumèrent tristement.

Alors ces hommes de l'Empire, qui avaient tant couru et tant égorgé, embrassèrent leurs femmes amaigries et parlèrent de leurs premières amours ; ils se regardèrent dans les fontaines de leurs prairies natales, et ils s'y virent si vieux, si mutilés, qu'ils se souvinrent de leurs fils, afin qu'on leur fermât les yeux. Ils demandèrent où ils étaient ; les enfants sortirent des collèges, et, ne voyant plus ni sabres, ni cuirasses, ni fantassins, ni cavaliers, ils demandèrent à leur tour où étaient leurs pères. Mais on leur répondit que la guerre était finie, que César était mort, et que les portraits de Wellington et de Blücher étaient suspendus dans les antichambres des consulats et des ambassades, avec ces deux mots au bas : *Salvatoribus mundi*.

Alors s'assit sur un monde en ruines une jeunesse soucieuse. Tous ces enfants étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre ; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre. Ils avaient rêvé pendant quinze ans des neiges de Moscou et du soleil des Pyramides ; on les avait trempés dans le mépris de la vie comme de jeunes épées. Ils n'étaient pas sortis de leurs villes, mais on leur avait dit que par chaque barrière de ces villes on allait à une capitale d'Europe. Ils avaient dans la tête tout un monde ; ils regardaient la terre, le ciel, les rues et les chemins ; tout cela était vide, et les cloches de leurs paroisses résonnaient seules dans le lointain.

BONAPARTE

Sur un écueil battu par la vague plaintive,
Le nautonier, de loin, voit blanchir sur la rive
Un tombeau près du bord par les flots déposé ;
Le temps n'a pas encor bruni l'étroite pierre,
Et sous le vert tissu de la ronce et du lierre
On distingue... un sceptre brisé.

Ici gît... Point de nom ! demandez à la terre !
Ce nom, il est inscrit en sanglant caractère
Des bords du Tanaïs au sommet du Cédar,
Sur le bronze et le marbre, et sur le sein des braves,
Et jusque dans le cœur de ces troupeaux d'esclaves
Qu'il foulait tremblants sous son char.

Depuis les deux grands noms qu'un siècle au siècle
annonce,
Jamais nom qu'ici-bas toute langue prononce
Sur l'aile de la foudre aussi loin ne vola ;
Jamais d'aucun mortel le pied qu'un souffle efface
N'imprima sur la terre une plus forte trace :
Et ce pied s'est arrêté là...

Il est là !... Sous trois pas un enfant le mesure !
Son ombre ne rend pas même un léger murmure :
Le pied d'un ennemi foule en paix son cercueil.
Sur ce front foudroyant le moucheron bourdonne,
Et son ombre n'entend que le bruit monotone
D'une vague contre un écueil.

Ne crains pas cependant, ombre encore inquiète,
Que je vienne outrager ta majesté muette.
Non ! La lyre aux tombeaux n'a jamais insulté :
La mort de tout temps fut l'asile de la gloire.
Rien ne doit jusqu'ici poursuivre une mémoire ;
Rien... excepté la vérité !

Ta tombe et ton berceau sont couverts d'un nuage.
Mais, pareil à l'éclair, tu sortis d'un orage ;
Tu foudroyas le monde avant d'avoir un nom :
Tel ce Nil, dont Memphis boit les vagues fécondes,
Avant d'être nommé fait bouillonner ses ondes
Aux solitudes de Memnon.

Les dieux étaient tombés, les trônes étaient vides :
La victoire te prit sur ses ailes rapides ;
D'un peuple de Brutus la gloire te fit roi.
Ce siècle, dont l'écume entraînait dans sa course
Les mœurs, les rois, les dieux... refoulé vers sa
source,
Recula d'un pas devant toi.

Tu combattis l'erreur sans regarder le nombre ;
Pareil au fier Jacob, tu luttas contre une ombre ;
Le fantôme croula sous le poids d'un mortel ;
Et, de tous ces grands noms profanateur sublime,
Tu jouas avec eux comme la main du crime
Avec les vases de l'autel.

Ainsi, dans les accès d'un impuissant délire,
Quand un siècle vieilli de ses mains se déchire
En jetant dans ses fers un cri de liberté,
Un héros tout à coup de la poudre s'élève,
Le frappe avec son sceptre... Il s'éveille, et le rêve
Tombe devant la vérité.

Ah ! si, rendant ce sceptre à ses mains légitimes,
Plaçant sur ton pavois de royales victimes,
Tes mains des saints bandeaux avaient lavé l'affront !
Soldat vengeur des rois, plus grand que ces rois même,
De quel divin parfum, de quel pur diadème
La gloire aurait sacré ton front !

Gloire, honneur, liberté, ces mots que l'homme adore,
Retentissaient pour toi comme l'airain sonore
Dont un stupide écho répète au loin le son :
De cette langue en vain ton oreille frappée
Ne comprit ici-bas que le cri de l'épée,
Et le mâle accord du clairon.

Superbe, et dédaignant ce que la terre admire,
Tu ne demandais rien au monde que l'empire.
Tu marchais... tout obstacle était ton ennemi.
Ta volonté volait comme ce trait rapide
Qui va frapper le but où le regard le guide,
Même à travers un cœur ami.

Jamais, pour éclaircir ta royale tristesse,
La coupe des festins ne te versa l'ivresse ;
Tes yeux d'une autre pourpre aimaient à s'enivrer.
Comme un soldat debout qui veille sous ses armes,
Tu vis de la beauté le sourire ou les larmes,
Sans sourire et sans soupirer.

Tu n'aimais que le bruit du fer, le cri d'alarmes,
L'éclat resplendissant de l'aube sur les armes ;
Et ta main ne flattait que ton léger coursier,
Quand les flots ondoyants de sa pâle crinière
Sillonnaient, comme un vent, la sanglante poussière,
Et que ses pieds brisaient l'acier.

Tu grandis sans plaisir, tu tombas sans murmure.
Rien d'humain ne battait sous ton épaisse armure :
Sans haine et sans amour, tu vivais pour penser.
Comme l'aigle régna dans un ciel solitaire,
Tu n'avais qu'un regard pour mesurer la terre,
Et des serres pour l'embrasser.

S'élancer d'un seul bond au char de la victoire ;
Foudroyer l'univers des splendeurs de sa gloire ;
Fouler d'un même pied des tribuns et des rois ;
Forger un joug trempé dans l'amour et la haine,
Et faire frissonner sous le frein qui l'enchaîne
Un peuple échappé de ses lois ;

Être d'un siècle entier la pensée et la vie ;
Émousser le poignard, décourager l'envie,
Ébranler, raffermir l'univers incertain ;
Aux sinistres clartés de ta foudre qui gronde
Vingt fois contre les dieux jouer le sort du monde,
Quel rêve ! ! ! et ce fut ton destin ! ! !

Tu tombas cependant de ce sublime faîte :
Sur ce rocher désert jeté par la tempête,
Tu vis tes ennemis déchirer ton manteau ;
Et le sort, ce seul dieu qu'adora ton audace,
Pour dernière faveur t'accorda cet espace
Entre le trône et le tombeau.

Oh ! qui m'aurait donné d'y sonder ta pensée,
Lorsque le souvenir de ta grandeur passée
Venait, comme un remords, t'assaillir loin du bruit,
Et que, les bras croisés sur ta large poitrine,
Sur ton front chauve et nu que la pensée incline,
L'horreur passait comme la nuit ?

Tel qu'un pasteur debout sur la rive profonde
Voit son ombre de loin se prolonger sur l'onde,
Et du fleuve orageux suivre en flottant le cours ;
Tel, du sommet désert de ta grandeur suprême,
Dans l'ombre du passé te recherchant toi-même,
Tu rappelais tes anciens jours.

Ils passaient devant toi comme des flots sublimes
Dont l'œil voit sur les mers étinceler les cimes :
Ton oreille écoutait leur bruit harmonieux ;
Et, d'un reflet de gloire éclairant ton visage,
Chaque flot t'apportait une brillante image
Que tu suivais longtemps des yeux.

Là, sur un pont tremblant tu défiais la foudre ;
Là, du désert sacré tu réveillais la poudre ;
Ton coursier frissonnait dans les flots du Jourdain ;
Là, tes pas abaissaient une cime escarpée ;
Là, tu changeais en sceptre une invincible épée.
Ici... Mais quel effroi soudain !

Pourquoi détournes-tu ta paupière éperdue ?
D'où vient cette pâleur sur ton front répandue ?
Qu'as-tu vu tout à coup dans l'horreur du passé ?
Est-ce de vingt cités la ruine fumante,
Ou du sang des humains quelque plaine écumante ?
Mais la gloire a tout effacé.

La gloire efface tout... tout, excepté le crime !
Mais son doigt me montrait le corps d'une victime,
Un jeune homme, un héros d'un sang pur inondé.
Le flot qui l'apportait passait, passait sans cesse ;
Et toujours en passant la vague vengeresse
Lui jetait le nom de Condé...

Comme pour effacer une tache livide,
On voyait sur son front passer sa main rapide ;
Mais la trace du sang sous son doigt renaissait :
Et, comme un sceau frappé par une main suprême,
La goutte ineffaçable, ainsi qu'un diadème,
Le couronnait de son forfait.

C'est pour cela, tyran, que ta gloire ternie
Fera par ton forfait douter de ton génie ;
Qu'une trace de sang suivra partout ton char,
Et que ton nom, jouet d'un éternel orage,
Sera par l'avenir ballotté d'âge en âge
Entre Marius et César.

Tu mourus cependant de la mort du vulgaire,
Ainsi qu'un moissonneur va chercher son salaire,
Et dort sur sa faucille avant d'être payé ;
Tu ceignis en mourant ton glaive sur ta cuisse,
Et tu fus demander récompense ou justice
Au Dieu qui t'avait envoyé !

On dit qu'aux derniers jours de sa longue agonie,
Devant l'éternité seul avec son génie,
Son regard vers le ciel parut se soulever :
Le signe rédempteur toucha son front farouche ;
Et même on entendit commencer sur sa bouche
Un nom... qu'il n'osait achever.

Achève... C'est le Dieu qui règne et qui couronne,
C'est le Dieu qui punit, c'est le Dieu qui pardonne :
Pour les héros et nous il a des poids divers.
Parle-lui sans effroi : lui seul peut te comprendre.
L'esclave et le tyran ont tous un compte à rendre ;
L'un du sceptre, l'autre des fers.

Son cercueil est fermé : Dieu l'a jugé. Silence !
Son crime et ses exploits pèsent dans la balance :
Que des faibles mortels la main n'y touche plus !
Qui peut sonder, Seigneur, ta clémence infinie ?
Et vous, peuples, sachez le vain prix du génie
Qui ne fonde pas des vertus !

BOUDON Jacques-Olivier, *Napoléon expliqué à mes enfants*, Seuil, 2009, 96p. A partir de 10 ans

Qui fut Napoléon ? Un dictateur, un réformateur ? Pourquoi est-il aujourd'hui encore haï par les uns, adulé par les autres ? Du général conquérant de la Révolution française au Premier Consul, de l'empereur tout-puissant qui met l'Europe à sa botte au rénovateur de l'administration française, de Iéna à Waterloo, du monarque victorieux à l'homme abandonné de Sainte-Hélène, Jacques-Olivier Boudon revisite la légende napoléonienne et restaure la vérité sur l'homme et le souverain. Cet ouvrage vise à répondre à toutes les interrogations que suscite le personnage complexe et passionnant de l'Empereur qui a laissé sur la France une empreinte durable.

BROCHARD Philippe (auteur) ,**CHAVOUET Florent** (illustrateur), *Napoléon 1er*, École des loisirs 2018, 37 pages

Celui qui s'est fait un nom avec son prénom a commencé sa fulgurante carrière militaire par un surnom de super-héros : le Capitaine Canon. Cet album présente en douze tableaux, un aperçu de l'épopée napoléonienne, de sa sortie de l'école, petit bonhomme échevelé déjà stratège devenu général à vingt-cinq ans à sa fin tragique en passant par la conquête du pouvoir. L'album présente des textes courts accompagné d'un lexique avec des illustrations dans un style Image d'Épinal revisité, tout cela avec beaucoup d'humour.

COHAT Yves et MIQUEL Pierre (auteurs), **POIRIER Jacques** (Illustrations). *Sous le règne de Napoléon : L'Europe au temps de l'Empire Album* – Collection La vie prive des hommes, Hachette Jeunesse 2007

Découvre comment Napoléon, ce conquérant militaire, arriva à force d'ambition, de stratégies et de batailles, dans une Europe déstabilisée par la Révolution, à bâtir son " Grand Empire ". Plonge dans la vie de tes ancêtres grâce de superbes reconstitutions historiques illustrées et découvre tous les détails de leur quotidien.

DELAGE, Irène. *Napoléon Bonaparte, un homme, un empereur*. Hachette jeunesse Louvre, 2014

Cet ouvrage propose de découvrir ce personnage et sa complexité au travers de sa famille, du travail de ses campagnes militaires, mais aussi de comprendre la société du XIXe siècle, d'assister aux mutations profondes d'un pays ainsi qu'à l'essor de la création artistique. Le livre est illustré, entre autres, par les œuvres des plus grands artistes qui ont servi l'Empire : Gros, David, Canova, Ingres. Il se compose de doubles pages très claires qui abordent différents thèmes (la vie de Napoléon dans sa famille, au travail, en campagne militaire, la vie quotidienne de la Cour, ou du peuple).

DEQUEKER-FERGON Jean-Michel, *Sur les traces de Napoléon*. Documentaires Jeunesse, Musée du Louvre, Gallimard 2010.

Le récit de l'aventure napoléonienne à travers le dialogue de deux témoins privilégiés, un Français et un Anglais. L'extraordinaire destin de Napoléon Bonaparte continue de fasciner les hommes. Tout y est : la fulgurante ascension, la toute-puissance et les victoires éclatantes, les revers tout aussi spectaculaires. Le lecteur découvrira dans les pages documentaires la France du Directoire et du Premier Empire, les réformes fondamentales qu'elle connut lors du règne de Napoléon, les champs de bataille et la Grande Armée... L'intérêt est que l'auteur évoque les lumières et les ombres de la légende napoléonienne à l'aide d'un texte qui en fait presque un roman illustrés par des aquarelles et des reproductions d'œuvres.

DORDOR Gertrude, *Napoléon Bonaparte, la soif de vaincre*, éditions Belin, coll. Avant de devenir, février 2018

Ce livre présente L'itinéraire mouvementé d'un petit Corse qui a cru en son destin et transformé son pays. Né en 1769 (au moment où la Corse devient française), le second fils de Charles et de Letizia Bonaparte grandit à Ajaccio. Le gringalet endiablé passe ses soirées à admirer les parades de la garnison royale. À 8 ans, grâce à une bourse de Louis XVI, il quitte la Corse avec sa famille pour étudier sur le continent. Fier, rebelle et travailleur forcené, il devient officier à la fin de sa scolarité. Le jeune homme traverse la période de la Révolution de 1789 sans y prendre part. Son génie militaire éclatera plus tard au siège de Toulon, le menant sur la voie qui changera « Bonaparte » en « Napoléon » : empereur des Français dont la signature a marqué l'Histoire

GENGEMBRE Gérard, *La Légende de Napoléon, vue par Hugo; Dumas; Balzac; Stendhal*, Pocket Jeunesse, 2002

Vingt-cinq textes, histoires, récits, poèmes... pour découvrir la légende napoléonienne, de la naissance du petit Bonaparte en Corse jusqu'à ses premières actions d'éclat lors du siège de Toulon en 1793.

JOLY Dominique HEITZ Bruno, *l'Histoire de la France en BD - Napoléon et l'empire*, tome 9, Casterman, 2018, 50 p.

L'album permet de découvrir le destin de Napoléon Bonaparte (1769 - 1821). La BD est complétée par douze pages documentaires : une chronologie allant jusqu'à 1821, quelques notices biographiques sur des personnages en lien avec Napoléon comme l'amiral Nelson, le maréchal Ney, Murat, Joséphine de Beauharnais et la mère de Napoléon, une analyse de la propagande, la légende dorée et la légende noire, mais aussi sur Paris, les progrès techniques, une présentation des lieux emblématiques liés à Bonaparte.

Paris au temps de Napoléon Bonaparte, Collection Paris et ses environs racontés aux enfants, La petite boîte, 2011, 24p.

PAYET Jean-Michel (texte), BARMAN Adrienne (illustr.), *Napoléon en 50 drôles de questions*, Tallandier Jeunesse, 2019

En 50 questions sérieuses, drôles ou insolites, suivez ce génie militaire et sa Grande Armée de victoires en défaites. Découvrez aussi son amour pour Joséphine, le veau Marengo et la légende qui entoure sa mort ! Comment ce jeune Corse au sacré caractère, fidèle aux idées de la Révolution, est-il devenu l'homme le plus célèbre de l'histoire de France ? Napoléon est-il vraiment petit ? Va-t-il en Egypte pour visiter les pyramides ? Qu'est-ce qu'un coup de Trafalgar ? Pourquoi veut-il devenir empereur ? Est-ce bien lui qui est enterré aux Invalides ? Le livre est accompagné d'illustrations, de cartes simples, d'une chronologie et d'un index permet aux enfants de trouver dans quel chapitre une question est abordée.

PERNOT François. *De Bonaparte à Napoléon* (livre et DVD). Collection Voir l'Histoire, Fleurus, 2013

Des années d'apprentissage au coup d'état puis au sacre, cet ouvrage retrace l'extraordinaire épopée du petit Corse devenu empereur des Français. Dans son sillage, l'auteur nous invite à suivre Grognauds de la Grande Armée dans le brouillard d'Austerlitz, dans le froid de la Berezina et jusqu' à la bataille finale de Waterloo. Une page de l'histoire de la France et de l'Europe qui se dévore comme un roman ! Offert avec ce livre : accès à un documentaire vidéo en ligne de 52 minutes : La vidéo : Napoléon - la naissance d'un stratège (BBC). En août 1793, Toulon est aux mains des Anglais, soutenus par les royalistes. Napoléon Bonaparte, alors âgé de 24 ans, est commandant d'artillerie et s'oppose à la stratégie du général Carteaux, qui désire mener une attaque frontale contre Toulon. Sûr de lui, il désobéit. Sa folle initiative réussit mais lui attire les foudres de ses supérieurs. Un docu-fiction vivant et réaliste, pour découvrir les premières années du futur empereur des Français.

STALNER Eric et VOGEL Jakob, *Napoléon. 60 dates racontées par un historien*, Les Arènes, 2019, coll. Chronologix. (A partir de 12 ans, adapté pour collège et lycée)

Ce livre constitue une sorte de BD chronologique qui peut se déployer jusqu'à 3 mètres et permet ainsi de restituer les événements et la vie de cet homme qui a fasciné son temps et changé le visage de l'Europe. Il dresse le lourd bilan de 15 ans de règne et montre comment cela constitue un période charnière qui annonce la montée des nationalismes

DAVOZ Pascal (scénariste), TORTON Jean (dessinateur), *Napoléon Bonaparte*, Casterman.

Biographie de Napoléon Bonaparte sous la forme d'une BD très classique en 4 tomes

BARBOT Laurent, *La paille au nez*, Le bout du monde éditions, 2009, 284p.

Écrit par un professeur des écoles troyens originaire de Brienne-le-Château, ce roman policier mêle un récit à l'histoire napoléonienne.

Du haut de ses douze ans, Paul trouve sa vie pathétiquement banale. Au collège comme au dehors, tout est à sa place, rien ne change. Mais parfois, lorsque l'on se retrouve là où l'on n'aurait pas dû être, on peut découvrir un monde insoupçonné. Pourquoi son cousin Arthur est-il si étrange ? Quel est le rapport entre une série de meurtres et l'homme le plus célèbre que la Corse ait vu naître ? Comment se fait-il que toutes les filles aiment Denis Saget ? Tant de questions qui vont entraîner Paul dans l'Histoire et en des lieux inconnus et dangereux.

BARUSSAUD Gwenaele, *Les demoiselles de l'Empire*, éditeur Mame.

Romans historiques jeunesse écrit par une professeure de français qui raconte les aventures sous le Premier Empire d'anciennes pensionnaires de la Légion d'honneur. **Pour les 10/12 ans.**

BRISOU-PELLEN Evelyne, *Le Signe de l'Aigle*, Casterman ; 2005

À l'époque des Cent-Jours, un orphelin découvre les deux faces des guerres napoléoniennes et s'initie au maniement du télégraphe. Un roman historique qui soulève de vraies questions sur la guerre. Mars 1815. La nouvelle tombe comme un coup de tonnerre : Napoléon a fui l'île d'Elbe et marche sur Paris ! Un événement inespéré pour Maximilien, orphelin de 14 ans qui adule l'empereur. Mais pourquoi Urbain, son tuteur, ne partage-t-il pas son enthousiasme ? Serait-ce lié à son passé de soldat dans la Grande Armée ? Ou à la mort de son meilleur ami, le père de Maximilien, pendant la campagne de Russie ? Dans les pas de Napoléon 1er...

CARMINATI Muriel, *L'Espion de Bonaparte*, livre de poche, 1997 (à partir de 10 ans)

Mission officielle : récolter l'herbe rare qui ne pousse que dans le Magne, cette aride région de Grèce. Mission secrète : transmettre un message de Napoléon à l'administrateur du village, pour organiser la guerre d'indépendance contre les Turcs. Thomas n'est pas peu fier de jouer les espions avec son oncle. Mais le vieil homme le met en garde : à faire confiance au premier venu, on risque tôt ou tard d'être démasqué... Cela permet de découvrir les campagnes d'Italie de Bonaparte, le charisme et l'espoir qu'il incarne mais aussi l'histoire grecque comme l'histoire française.

HAUSMAN Gerald, *Joséphine, les roses de l'impératrice*, traduit de l'anglais par Myriam Borel, Editeur, Père Castor Flammarion, 2007, 348p. Roman à partir de 11-12 ans.

Présentation très romancée : "Ile de la Martinique" Toi, Joséphine, tu seras plus que reine ! "À l'heure de quitter son île natale pour la France, où elle va se marier, la jeune Joséphine place tous ses espoirs dans cette prédiction. Son destin sera exceptionnel, elle en est persuadée ! Des tourments de la Révolution aux fastes de l'Empire, de son mariage malheureux avec le vicomte de Beauharnais à sa passion dévorante pour Napoléon, Joséphine apprivoise sa destinée. Pour devenir plus qu'une reine... Une impératrice.

HAUTIERE Régis (auteur), **Frédéric SALSEDO** (dessinateur). *Les trois grognards*, (BD en 3 tomes) Casterman, 2018.

Le graphisme mélange à la fois la BD franco-belge avec une influence venue des mangas.

LAMOUREUX Sophie, *Le mystère Napoléon*, Les grandes énigmes de l'histoire, Bayard jeunesse, poche, 2016, 96p.

Écrit sous la forme d'un journal le récit confronte l'histoire à la légende. 1840 : 19 ans après la mort de Napoléon, le roi Louis-Philippe obtient le retour de sa dépouille en France. Une victoire pour le général Bertrand qui l'a accompagné dans les derniers jours de sa vie, en captivité sur l'île de Sainte-Hélène. Tous ceux qui avaient accompagné l'Empereur dans son exil sont invités à participer à l'expédition du retour. Y compris Arthur, le propre fils du général, né sur ce bout de rocher pendant la captivité de l'Empereur. Il va suivre son père sur les mystères qui entourent la mort de

Napoléon. Ses souvenirs d'enfance se mêlent à la légende : élevé dans la mémoire de la gloire impériale, il devra pourtant se confronter aux doutes et aux rumeurs... Napoléon a-t-il été assassiné ? Ce corps que l'on est venu chercher est-il bien le sien ? Le livre est accompagné d' un cahier documentaire ludique.

LE CLÉI Nathalie, *Drapeau noir pour l'Empereur*, Paris, Oskar éditions, 2015, 192p. A partir de 11 ans.

Dans le Paris des années 1806 et 1807 en pleine gloire napoléonienne ce roman raconte les aventures de Gabriel, 15 ans qui fait sa première rentrée au lycée Napoléon. Le garçon, timide et réfléchi, voue une admiration sans borne à l'Empereur Napoléon 1er. Mais un jour, pour rendre service à son cousin Armand, Gabriel se rend dans une boutique lugubre de l'île de la Cité où on lui remet un étrange paquet. Sans le savoir, Gabriel se retrouve alors mêlé à un complot royaliste contre l'Empereur...Ce roman plonge les lecteurs dans l'époque du Premier Empire, la police de Fouché et le Paris du début du XIX^{ème} siècle.

MURAIL Lorris, *Quand la comtesse de Ségur vit brûler Moscou*, Scrinéo, 2015, 145 p.

Quand on est la Comtesse de Ségur, on sait raconter une histoire ! Et particulièrement celle de son enfance, lorsqu'elle était encore Sophie Rostopchine, fille du gouverneur de Moscou, durant l'invasion de Napoléon en Russie en 1812. Alors que l'armée est aux portes de la ville, il lui faut fuir, laisser tout ce qu'elle connaît derrière elle pour échapper au danger. Quitter son père aussi, et voir dans la nuit s'allumer un brasier sans fin, prêt à tout engloutir sur son passage... Avec au milieu de ce chaos, une énigme latente : est-il possible que son père ait réellement fait brûler Moscou ? ce roman aborde la campagne russe napoléonienne qui s'est soldée par un véritable désastre pour la Grande Armée.

POL Anne-Marie, *De feu et de neige, Journal d'une jeune Française en Russie*, Nathan, 2017, à partir de 13 ans.

Prise dans l'invasion des armées napoléoniennes à Moscou, la jeune Félicité va devoir survivre dans le froid et l'adversité.

1812, Moscou. Félicité, jeune Française de 16 ans, vit avec sa mère sous la protection d'une riche famille russe. Malgré leur différence de classe, Félicité est passionnément amoureuse de Fédor, le fils de la comtesse. Mais la guerre éclate, Napoléon 1er a décidé d'envahir la Russie ! Félicité et sa mère sont livrées à elles-mêmes dans la ville en guerre, alors que le Français est devenu l'ennemi du Russe ; Félicité n'a d'autre choix que de fuir pour survivre, dans les flammes de l'incendie de Moscou, puis dans les steppes enneigées de la Russie...

RABIN Staton, *Betsy et l'Empereur*, Editions Bayard, 2005, 360p. A partir de 12 ans.

1815. L'empereur Napoléon est exilé à Saint-Hélène. Le voilà prisonnier de cette île stérile dont les pics acérés des montagnes surgissent de la terre tels les crocs d'un monstre. Hébergé provisoirement aux Briars chez M. et Mme Balcombe, il fait la connaissance de leur fille, Betsy, rebelle et éprise de liberté. Si la jeune fille, comme tous les Anglais, voit en Napoléon un dictateur sanguinaire, elle n'en est pas moins fascinée par le fin stratège, par sa répartie et sa forte personnalité. De rencontre en rencontre naît une complicité entre ces deux êtres que tout oppose. Bientôt Betsy n'a plus qu'une idée en tête : faire évader Napoléon... En se fondant sur des faits authentiques, l'auteur nous livre un portrait émouvant, à la fois humain et historique, d'un personnage complexe qui a profondément marqué l'Histoire.

SABET Katia. *Sadi et le général* (Embauché au palais de Bonaparte Sadi trouve dans un matelas un fabuleux trésor). Seuil, 2005 (8-13 ans)

Sadi, le jeune orphelin, est devenu l'apprenti du matelassier Farghali. En 1798, des événements vont bouleverser sa vie. Le général Bonaparte débarque au Caire avec son armée et s'installe dans le palais d'Elfi bey. Il convoque les meilleurs matelassiers pour regarnir coussins et matelas. Sadi fait ainsi son entrée au palais. Un jour, le jeune garçon découvre au fond d'une housse un trésor incroyable... Un roman d'aventures riche en rebondissements qui vous transportera dans le brouhaha des souks et la splendeur des palais mamelouks. Il est néanmoins félicité par Bonaparte auquel il a permis de remporter la victoire!

SILVESTRE Anne-Sophie, *La Sentinelle de l'empereur*, Flammarion Jeunesse Pere Castor 2011 Roman junior dès 9 ans (Poche), 99p.

Mars 1815. L'empereur Napoléon est de retour en France après un an d'exil et se dirige vers Paris. Claire et ses sœurs vont à sa rencontre. Elles découvrent que les hommes de sa garde, épuisés par trois semaines de marche forcée, tombent de fatigue. Qui va veiller sur lui ? Claire est là pour monter la garde...

Ce roman historique s'appuie sur une anecdote véridique, rapportée par l'aide de camp de Napoléon, Fleury de Chaboulon.

SOLET Bertrand, *En Égypte avec Bonaparte*, Nouveau Monde éditions, 2008, 171 p (roman pour les 12 ans).

François Laplume a longtemps servi dans l'armée et aspire à la tranquillité. Pourtant, lorsqu'il se présente chez le savant Dutilleul pour devenir son secrétaire, il ne se doute pas qu'il va partir pour l'Égypte avec les troupes de Bonaparte ! Bien malgré lui, il traverse la Méditerranée, assiste à la prise de Malte par les soldats français, au siège du Caire et à la bataille de Syrie. Victimes d'attaques bédouines et témoins de sanglants combats, terrassés par la chaleur et la soif, François et Dutilleul - qui n'a que cette idée en tête - partent sur les traces du trésor de la reine Nitaqrit. Cherchant un guide pour les conduire à l'entrée de la pyramide de Mykérinos, François rencontre Delphine, qui devient son interprète. Tous deux semblent avoir trouvé ceux qui pourront les aider... De guet-apens en embuscades, François, Delphine et Dutilleul se retrouvent prisonniers ou fugitifs, entraînés dans une suite d'aventures où la petite histoire se mêle à la grande.

Quelques dossiers récents dans les périodiques jeunesse :

La grande armée de Napoléon, *Histoire Junior*, N° 60 – Février 2017

Napoléon, *Quelle histoire Mag*, numéro 19 avril 2018. (7-11 ans)

Napoléon 1er en images, *Histoire Junior* n° 72, Page : 28-31, mars 2018.

Napoléon 1er, La conquête de l'Europe. *Histoire Junior* n° 19 Mai 2013

De Bonaparte à Napoléon, l'enfant corse qui devint empereur *Histoire Junior* N° 11- Septembre 2012

Comment Bonaparte est devenu Napoléon Images.Doc N°339 – février 2017 (8-12 ans)

Napoléon Bonaparte : L'expédition d'Égypte, *Histoires Vraies* n°238 - Avril 2014

